

Premier musée alpin des glaces

Le mammouth préhistorique a nécessité quatre jours de sculpture dans le noir.



Il est impossible d'utiliser une tronçonneuse pour tailler le visage humain, en raison du gaz d'échappement. Seule la pioche de mineur est permise.



Bernard et Bruno, en costume traditionnel des guides de haute montagne du début du siècle, attendent les visiteurs dans leur galerie. Ils dégagent l'entrée du musée tous les matins, après les chutes de neige de la nuit.



Mais que peuvent bien faire les guides de haute montagne en dehors de la saison touristique ? Bernard Lambolez et Bruno Gardent ont choisi, eux, de creuser la neige à coups de pioche. Depuis deux mois, à 3 200 m d'altitude, au cœur du glacier de la Meije, dans les Alpes, ces deux mineurs amateurs ont creusé le premier Musée de la sculpture de glace. Cinq artistes ont ensuite fait naître de la glace des chamois, un mammouth, un arbre, un aigle, des visages humains. A 40 m de profondeur, avec une température ambiante de 1°, Bernard et Bruno attendent chaleureusement les touristes. Mais les flashes sont interdits, ils pourraient faire fondre les œuvres.

Voici De plus en plus belles

Avec les années, comment :

- améliorer son look
- acquies de l'assurance
- renforcer ses atouts

Albert de Monaco
Un week-end très très chaud

Jackie Onassis
Son amant ne peut pas divorcer

600 000 F à gagner

SEXOLOGIE : les 5 sens de l'amo



VOYAGE SOUS LA GLACE

Un voyage magique sous la glace et dans le temps, c'est le spectaculaire et poétique cadeau de deux guides de la Grave, Bruno Gardent et Bernard Lambomez, qui au prix de huit mois de travail intense et de quelques dettes, ont creusé et aménagé, avec l'aide de sculpteurs, un féérique palais sous le glacier de la Girose (accessible depuis le sommet du téléphérique de la Meije). Couleurs glaciaires, personnages sculptés, arche de Noé, homme de Cro-Magnon... Au fur et à mesure qu'on s'enfonce sous la glace, on remonte le temps. Le feu sous la glace : Le succès aidant les deux guides ne comptent pas s'arrêter là.

AlpiRando



Photo DR

MUSEE SOUS GLACE

Après le succès de leur première grotte de glace sous le glacier de la Girose, Bruno Gardent et Bernard Lambomez récidivent aux 2 Alpes avec un véritable musée glaciaire comportant plusieurs salles et alcôves où des sculptures de glace retracent l'histoire de la montagne (y compris un dinosaure !) et ses vieux métiers. Pour en arriver là, six personnes ont creusé pendant trois mois avec le meilleur outil possible, un pic à glace forgé par Bruno Gardent en partant du modèle utilisé au siècle dernier par ceux qui exploitaient la glace du glacier des Bossons.

D.R.



◀ Plus calme, les Deux Alpes ont ouvert une grotte remplie de sculptures glaciaires sur le dôme du Jandri (3 400 mètres). Les deux guides qui ont “ouvert” cette grotte (Bruno Gardent et Bernard Mambolez) ont dégagé près de 4 000 mètres cubes de glace en trois mois !

L'art glaciaire au sommet

L'ALPE-D'HUEZ. C'est un univers féérique que pourront découvrir, dès demain, les visiteurs de la grotte de glace. Artistes et techniciens ont, une nouvelle fois, relevé le défi



Galerie d'art glaciaire dans un immense igloo de 10 000 m³.

A 2 700 m d'altitude, sous plusieurs mètres de neige, d'étranges créatures enchantées ont investi les sommets.

Dans l'ancre de la nouvelle grotte de glace de L'Alpe-d'Huez, l'ambiance est plutôt polaire. Et pour cause : ici la température n'excède pas 0°. Il faut bien ça pour conserver le travail de la dizaine de sculpteurs sur neige et glace venus de toute la France pour cette exposition originale.

Depuis quelques jours, ils ont laissé libre court à leur imagination et à leur savoir-faire autour du thème "le monde enchanté".

Au fil des 120 m de galerie, ronde des fées, gnomes malicieux ou souris géantes surgissent des parois de la grotte. Les œuvres polies par le gel,

révèlent dans cet espace cristallin, toute leur splendeur.

Contrairement aux glaciers, où l'opération consiste à creuser des galeries, il aura fallu sur le site de L'Alpe-d'Huez recourir à une toute autre technique.

Bernard Lambolez et Bruno Gardent, guides de haute montagne et responsables du projet, fort de leur expérience en la matière depuis plusieurs années, ont mis au point un système breveté pour le moins ingénieux. Une technique qui consiste à recouvrir progressivement de neige artificielle très compacte d'immenses boudins gonflables. Une fois la neige durcie, il ne reste plus qu'à dégonfler les boudins et la grotte est ainsi créée.

Reste alors à peaufiner les galeries, les accès, à s'assurer de la solidité de la structure et aménager l'intérieur, avant de laisser la place aux artistes. Un gros travail et un lourd investissement pour une exposition éphémère : en effet, au printemps, la nature reprendra ses droits et la grotte comme les œuvres d'art disparaîtront. Une visite s'impose... avant le dégel.

Didier CAYOL ■

La grotte est ouverte du 3 décembre au 29 avril de 9 h 15 à 16 h 30. Accès par la télécabine des Grandes Rousses. Adultes : 20 F, enfants et groupes : 16 F. Rens. Caisses de la SATA ou au 04 76 80 30 30.

Les visites

■ **La grotte de Girose**, sorte de musée Grévin de la glace, sur une icée creusée à l'aide de pioches et de pics à glace par l'infatigable Bruno Gardent. Accès par le téléphérique des glaciers de La Meije (aller simple : 90 F). 20 F l'entrée. Rens. : (16) 76.79.94.65.

Se renseigner :

■ Office du tourisme :
(16) 76.79.90.05.

Curiosités

guides", souligne René Bernard, lecteur à La Grave précisant que *"mis à part Chamonix, il n'existe rien de tel en France"*. Accès par le téléphérique des glaciers de la Meije (tél. : 76 79 94 65). Ouvert jusqu'à mi-septembre. Entrée : 16 F.

La Grave (Hautes-Alpes). Le musée sous glacier, situé à 3 200 m, est l'une des curiosités de cette montagne avec des sculptures évoquant le passage du temps dans la grotte du glacier de la Girose. *"Ce travail remarquable a été réalisé par deux*



La grotte des Rousses inaugurée à 2 700 m d'altitude

L'ALPE-D'HUEZ. Entièrement creusée et sculptée à la main, la toute nouvelle grotte des Rousses a été inaugurée par un duo d'artistes, Bruno Gardent et Bernard Lambolez, guides de haute montagne.

● EN PAGE 5

L'ALPE D'HUEZ ▼ TOURISME

Inauguration à 2700 m d'altitude

La toute nouvelle grotte des Rousses, entièrement creusée et sculptée à la main, a été inaugurée hier en bonne et due forme

Bruno Gardent et Bernard Lambolez, guides de haute montagne, ont plusieurs cordés à leur arc. S'il est vrai que c'est le propre du montagnard que d'être plurifacé, eux font preuve d'une grande originalité. Ces deux amis sont en effet devenus des spécialistes de la création de grottes de glace décorées de sculptures réalisées par des professionnels en la matière. Ils en ont créé une à La Grave, à 3 200 m, une autre aux Deux-Alpes, à 3 400 m. Ouvertes au public, ces grottes attirent de nombreux visiteurs, qu'ils soient skieurs ou non.

Continuant sur leur lancée, Bruno Gardent et Bernard Lambolez ont créé une troisième grotte à l'Alpe d'Huez, à 2 700 m. A l'origine, leur intention était de la faire un peu plus haut, à 3 300 m, en partie sur le territoire de la commune du Freney-en-Oisans, mais le projet ne put aboutir. D'où le repli vers 2 700. Si les deux autres grottes ont été taillées dans le glacier, celle de l'Alpe d'Huez est de fabrication différente pour la bonne raison qu'il n'y avait pas de glacier à portée de main.

Quelle est la méthode de fabrication ? Bernard Lambolez donne la réponse : "On a commandé un gros tas de neige de 4 000 m³ à la SATA puis, avec de l'huile de coude, on a creusé, creusé, pendant plusieurs



Ruban coupé en bonne et due forme par le maire d'Huez, Jean-Guy Cupillard, entouré d'une partie de son conseil et des responsables de la SATA. Photo Daniel BRETON

jours, parfois jusqu'à minuit. Ensuite, on a fait appel aux services de sculpteurs professionnels qui ont réalisé des oeuvres de glace dans la galerie".

Pas plus compliqué que cela ! Mais le résultat mérite le détour. Le visiteur suit un long couloir avant de déboucher sur une salle de huit mètres de diamètre superbement décorée où la température ambiante est de -2°. Six sculpteurs ont réalisé

des oeuvres d'art glacière sur le thème du "Jardin des délices": Marcel Plot, Serge Pillard, Pierre Bernard, Frédéric Beaudoin, Daniel Nicod et Pierre Pado Peytour.

Le maire, Jean-Guy Cupillard, et une bonne partie de ses adjoints ainsi que le directeur de la SATA, le responsable du service des pistes, et la directrice de l'office de tourisme s'étaient transportés à 2 700 m pour inaugurer officiellement cette inno-

vation touristique. C'est un plus pour la station qui, comme le soulignait le maire, "ne pense pas uniquement aux skieurs mais se soucie également d'animation culturelle".

Cette grotte ne sera, bien sûr, ouverte au public qu'en hiver. Sur un thème différent chaque année, les sculpteurs donneront un nouveau visage à la grotte des Rousses.

Ch. N. ■

Inauguration de la saison d'été 1996 à la Grave

Tout récemment avait lieu, en présence de la presse régionale et des représentants des sociétés de ski-montagne, l'inauguration de la saison d'été à la station-La Grave-La Meije. Tous les participants étaient invités à prendre les téléphériques des glaciers de la Meije, qui les emportaient de 1.450 m à 3.200 m, dans un décor inoubliable.

Dans la neige, au col des Ruillans à 3.200 m, ils pouvaient contempler le Grand Pic de la Meije qui les dominait, de ses 3.983 m et son magnifique Glacier, le Rateau et ses 3.809 m, le Pic de la Grave 3.669 m.

Le Dôme de la Lauze 3.512 m qui permet de redescendre par le Glacier du Mont de Lans sur les 2 Alpes, mais aussi dans la vallée de la Romanche les villages du Chazelet, la Terrasse, les Hyères et au-dessus le Plateau d'Emparis, la Cime du Rachas (2.614 m) le signal de La Grave (2.449 m) et par très beau temps le Mont-Blanc. Tous les participants ont pu visiter la Grotte de Glace des Guides Bruno Gardent et Bernard Lambolez, permettant de découvrir de l'intérieur le fabuleux monde glaciaire (il faut signaler que tous les 3 ans les Guides sont obligés de refaire les motifs de la Grotte, car le Glacier avançant de 30 m chaque année, tous les personnages de la grotte sont détruits petit à petit.

Encadrés par des guides de haute montagne et encordés, certains journalistes ont pu aller découvrir le Glacier de la Girose, dans lequel se trouve la Grotte, ainsi que l'intérieur des crevasses, un monde sauvage, bleu et fort. Il faut signaler que ce glacier, que nous avons personnellement descendu en ski, comporte d'immenses crevasses, que l'on voit de très loin d'ailleurs. Tous les participants étaient ensuite invités à déjeuner au restaurant des Ruillans, où ils ont pu déguster un repas montagnard excellent et se faire bronzer, s'il le désirait sur la terrasse, quoique ce jour-là malgré un très beau soleil, la température n'était pas très élevée. Puis les participants furent invités à descendre au 1er tronçon à 2.400 m. Ce téléphérique est en 2 tronçons avec chacun 6 trains de 5 cabines. Le premier de 1.450 à 2.400 m et le second de 2.400 à 3.200 m.

A 2.400 m une exposition photos préparée par l'institut de glaciologie de Grenoble est proposée dans le hall de la Gare. De cette Gare de 2.400 m, de nombreuses promenades sont prévues pour les alpinistes, pour contempler la faune et la flore, on peut rencontrer des petites marmottes que l'on pouvait apercevoir du téléphérique, mais aussi le lac de Puy Vachier et se rendre au refuge Chancel à 45 minutes ou descendre sur la Grave dans une très belle forêt de mélèzes. Le retour sur Grenoble se fit non sans avoir au passage admiré les cascades du Saut de la Pucelle, de la Pisse et le Lac du Chambon. Une journée idéale passée dans un site merveilleux.

Jean Bouquet.



Une des splendides vues de la région

TÉLÉPHÉRIQUE DES GLACIERS DE LA MEIJE-LA GRAVE

BALADE SUR GLACIER

Encadré par un guide de haute montagne niveau facile 1h 30. À partir de 2400 m, découverte faune, flore et parapente.

GROTTE DE GLACE À 3200 M

Découvrez les mystères du monde glaciaire, un fabuleux spectacle de crevasses naturelles et de sculptures créées et creusées à la main par une équipe d'artisans près du refuge restaurant des Ruillans.



ACCÈS : à 80 kms de Grenoble, direction Briançon

RENSEIGNEMENTS :
Info Téléphérique 24 h/24 h
76.79.91.09
Service commercial
76.79.94.65

TARIFS : (2 tronçons = 30 mn)
AR jusqu'à 3200 m :
Adulte 98 f Enfant 55 f
Famille 270 f
AR + repas 160 f
Parapente 5 montées 250 f
Entrée grottes Adulte 18 f
Enfant 12 f

Face au téléphérique, l'Hôtel-Restaurant CASTILLAN vous réservera le meilleur accueil (voir p. 18)

GRENOBLE CONTACT

TÉLÉPHÉRIQUE DES GLACIERS DE LA
MEIJE - LA GRAVE 1 450 m - 3 200 m

JOUEZ ET GAGNEZ
voir pages 13 - 19 - 33 - 39



INFORMATION
76.79.91.09

LE GUIDE DES LOISIRS

Zappers

SCULPTURE
ON THE
ROCKS





**DANS CE JURASSIC
PARK SURGELÉ, LA GLACE
PLUSIEURS FOIS
MILLENAIRE REMONTE
AU TEMPS OU DES
DINOSAURES BROUAIENT
LES VALLES VOISINES.**

A 3 400 mètres d'altitude, sur le Dôme du Jandri, au sommet de la station des Deux-Alpes, Bruno Gardent et Bernard Lambolez, deux guides de haute montagne, ont creusé des grottes qui s'enfoncent dans les entrailles du glacier.

On y accède par un funiculaire.

Le travail a été réalisé à l'ancienne, à l'aide de pics identiques à ceux autrefois utilisés pour récolter la glace destinée aux cafés et aux hôtels. Un réseau de galeries relie plusieurs salles où sont présentées des sculptures illustrant les métiers traditionnels de la région en voie de disparition.

Au cœur de la grotte, la grande salle contient un gigantesque dinosaure de 5,5 mètres de haut sur 8 mètres de long.

Renseignements :
Société des grottes de la Meije,
tél. : (16) 76 79 95 33.



● **LA GROTTE** du glacier de la Girose, à La Grave, a été équipée par deux guides Bruno Gardent et Bernard Lambolez. Après avoir creusé une première galerie l'an passé, ils ont réalisé cette fois-ci un travail d'une toute autre dimension. Pour extraire 2000 m³ de glace et équiper le site, 90 jours auront été nécessaires. La galerie forme un circuit de 140 mètres de long sur le thème du retour dans le temps. On y rencontre le père Gaspard et la Meije, Ève dans sa tenue originelle, l'arche de Noë et ses couples d'animaux. Les sculptures ont été réalisées par des artistes habitués des concours nationaux et internationaux. L'accès à la grotte est facile depuis la gare sommitale, à 3200 m, du téléphérique de la Meije.

Le chant glacé de la bergère couchée

Toute irisée comme ses voisines sculptées dans la glace, elle se dévoilera bientôt aux skieurs et aux piétons de l'Alpe d'Huez. Sa demeure : la "Grotte des Rousses". Ses maîtres : six artistes professionnels de la sculpture sur glace. Découverte

Même si vous lui souriez, la bergère allongée restera de glace. Statuée et irisée de ses lumières personnelles disposées malicieusement autour de son corps transparent. A 2700 mètres d'altitude, dans sa grotte taillée à ses mesures, on lui pardonnera une telle... attitude !

Pourtant, elle, comme ses homologues sculptées qui s'édifient lentement dans cette grotte mixte, nourrie de neige et de glace, à deux pas de l'arrivée du deuxième tronçon du télécabine de l'Alpe d'Huez, fait l'objet de tous les soins de son créateur. Comme ses partenaires, professionnels de la sculpture sur glace venus des quatre coins de France (1), il évalue après chaque coup de pic à glace son modèle posé à ses pieds. Tandis que, derrière, d'autres équipés de pelles fignolent l'immense galerie — 7 mètres de long! — lentement creusée depuis Noël dans le gigantesque amas de neige artificielle pelleté par les techniciens de la SATA de l'Alpe d'Huez...

œuvres d'art pour autant d'artistes, et une création commune, sur le thème imposé du "Jardin des délices". "A chacun son interprétation, s'amuse les deux initiateurs Bernard Lambolez et Bruno Gardent. Justement, nos artistes s'expriment selon leur cœur, sans retenue aucune. Le résultat promet!"

On n'en doute pas : ces deux guides de haute montagne basés un peu plus loin, à La Grave, déjà liés par leur métier, sont devenus inséparables depuis quatre ans.

Car la grotte de l'Alpe d'Huez a ses aînées. D'abord la grotte taillée à cette époque dans le glacier de La Grave, à deux pas de l'arrivée du téléphérique, pour une exposition ouverte l'été sur le thème du "Recul du temps": plus l'on creuse, plus la glace est ancienne, et plus les sculptures le sont également... Ensuite, la grotte des 2 Alpes, 400 mètres de galerie, concoctée il y a trois ans et ouverte toute l'année, dont le clou est sans conteste son dinosaure de 8 mètres de long pour 6 de haut.

Bernard et Bruno ont donc des références en... glace massive. Ils parlent même de doubler la galerie l'an prochain : "Nous la prolongerons vers le flanc de la montagne, bien plus avant, via un coude. Ce serait sympa". Quand, le soir venu, nos six artistes redescendent en station, épuisés

mais ravis, ils se prennent à rêver. De cette neige "si belle et si pure, la plus étonnante de toute leur carrière", qui leur sert depuis quelques jours d'abondante matière à créer. Dans ce long couloir miroitant qui vient d'être baptisé, d'un commun accord. Ce sera "La grotte des Rousses", en hommage au sommet dominant.

Et même si, au cœur du printemps, elle devra, sous les rayons ardents du soleil revenu, fondre lentement et effacer ses formes, elle a promis de revenir. L'an prochain, elle revivra. Quand les remontées mécaniques reprendront leur grinçante noria.

Olivier PENTIER ■

La "Grotte des Rousses" sera ouverte dès le 25 janvier aux heures des remontées mécaniques, de 9 heures à 17 heures. Rendez-vous à côté de l'arrivée du deuxième tronçon du télécabine de l'Alpe d'Huez. Entrée : 20 francs pour les adultes, 15 pour les enfants et les groupes.

(1) Les six artistes : Frédéric Beaudoin (Paris), Serge Pillard (Pérourges), Pierre Bernard (Annecy), Daniel Nicod (Jura), Pierre Peytour (Vaucluse) et Marcel Piot (Hautes-Alpes).

Le Jardin des délices...

Ce sont les piétons et les skieurs qui vont être ravis. Dès l'ouverture officielle de la galerie programmée le 25 janvier prochain. A leur menu : six



Les sculpteurs de la galerie des glaces

ALPE-D'HUEZ. Six artistes professionnels de la sculpture sur glace sont à l'ouvrage à quelque 2.700 mètres d'altitude.

Les œuvres exposées à la "Grottes Rousses" visibles dès le 25 janvier.

Alpe d'Huez : sculptures éphémères

S'il est vrai que le propre du montagnard est la pluriactivité, Bruno Gardent et Bernard Lambolez, guides de haute montagne, font preuve d'originalité dans ce domaine. Ces deux amis sont en effet devenus des spécialistes de la création de grottes de glace décorées de sculptures réalisées par des professionnels en la matière. Ouverts au public, ces petits musées d'altitude attirent de nombreux visiteurs, skieurs ou non, et participent à l'économie touristique de la station qui les accueille. Les guides ont trois grottes à leur actif, qu'ils entretiennent et exploitent : la première à La Grave, à 3200 m, la deuxième aux Deux Alpes, à 3400 m, la troisième à l'Alpe d'Huez, à 2700 m.

Cette petite dernière, inaugurée en bonne et due forme il y a quelques jours, est de fabrication inédite. A la différence des deux autres, en effet, elle n'a pas été taillée dans un glacier mais creusée dans un immense tas de neige, tout près de la télécabine. A partir d'un volume de neige de 4000 m³ accumulé par les engins de la SATA (société d'aménagement touris-



tique de l'Alpe d'Huez), les deux guides ont, comme ils disent, utilisé "l'huile de coude". A coups de pelles et de piolets, ils ont creusé, creusé, pendant plusieurs jours parfois jusqu'à minuit. Le résultat : une galerie jalonnée de vitrines et qui débouche sur une salle de huit mètres de diamètre à la lumière féérique et à la température ambiante de -2°. Six sculpteurs ont réalisé dans ce lieu insolite des œuvres d'art glaciaire sur le thème du

"Jardin des délices", qui disparaîtront à la fonte des neiges. Ces sculptures éphémères sont signées Marcel Piot, Serge Pillard, Pierre Bernard, Frédéric Beaudoin, Daniel Nicod, Pierre Pado Peytour. Chaque année, sur un thème différent, les artistes donneront un nouveau visage à la grotte des Rousses. A voir avant les beaux jours.

Photo Franck Médan. **Ch. N.** ■



**LES CRÉATURES DE GLACE
DES DEUX-ALPES**

Les moniteurs de ski des Deux-Alpes sculptent des personnages de glace dans une galerie souterraine.

R. BASTIN/OLYMP

Des lieux étranges pour nous faire rêver

Nés de la main de l'homme, tous ces sites étonnants sont autant d'occasions de promenades au cœur de l'imagination, de l'ambition et de l'espérance humaines. Pour toutes ces raisons, ils sont toujours émouvants et merveilleux.

Les créatures de glace des Deux-Alpes

Au sommet de la station de ski des Deux-Alpes, dans les profondeurs du glacier, des guides exercent leur talent dans le cristal transparent de la glace. Sous leurs doigts experts naissent ainsi, le temps d'une saison, des personnages grandeur nature qui évoquent les métiers du passé de cette rude contrée : le boulanger prend ainsi place à côté du forgeron. En suivant les galeries

creusées dans le glacier, on découvre à chaque détour un nouveau visage, un nouvel objet de ravissement. C'est une promenade d'autant plus émouvante que l'on sait parfaitement que ces œuvres d'art sont éphémères

– même si l'altitude élevée leur confère une durée de vie relativement longue – et finiront par disparaître avec la glace d'où elles sont issues. Office du tourisme des Deux-Alpes, tél. : (16) 76.79.26.41.

Musée de glace et de neige

L'ALPE D'HUEZ. Pour la troisième année consécutive, la grotte de glace est ouverte au public et propose une exposition originale pendant tout l'hiver



Bernard Lambolez et Bruno Gardent, deux "mineurs des neiges".

A 2 700 mètres d'altitude, au pied du Pic Blanc, sous plusieurs mètres de neige, des sculpteurs sur glace ont exprimé leurs talents durant plusieurs jours sur le thème : les Indiens d'Amérique. En parcourant les 150 m de galeries, on découvre façonné à même les parois de neige, le travail des huit artistes qui ont participé à cette exposition : totems, visage de femme indienne, grand chef sioux ou encore scène de chasse à l'ours. Chacun ayant laissé libre court à son imagination.

De véritables œuvres d'art glaciaires qui, dans un espace cristallin, prennent toute leur splendeur, avec comme effet magique le mariage de la glace, de la neige polies par le froid et des nuances lumineuses qui viennent s'y refléter.

Contrairement aux glaciers, où l'opération consiste à creuser des galeries, il aura fallu sur le site de l'Alpe d'Huez recourir à une toute autre technique. Bernard Lambolez et Bruno Gardent, guides de haute montagne et responsables du projet, forts de leur expérience en la matière depuis plusieurs années (les grottes de glace de La Grave et les Deux Alpes, ce sont eux) ont mis au

point un système pour le moins ingénieux : "Depuis trois ans que nous travaillons sur cette grotte, nous avons imaginé une nouvelle technique de construction à l'aide de boudins gonflables que nous recouvrons progressivement de neige très compacte, expliquent-ils. Une fois la neige durcie, il ne nous reste plus qu'à dégonfler les boudins et la grotte est ainsi créée".

Reste alors à peaufiner les galeries, les accès, s'assurer de la solidité de

la structure, aménager l'intérieur, avant de laisser la place aux sculpteurs.

Un gros travail et un lourd investissement pour une exposition éphémère : au printemps, la structure comme les œuvres d'arts disparaîtront. Frustrant ? "Non, répondent des "mineurs des neiges", c'est le travail de la nature. La glace bouge, les sculptures se transforment au fil de la saison. De plus, cela permet de changer de thème chaque année et de proposer aux visiteurs une exposition différente". Amateurs de sculptures ou simples curieux, une visite s'impose avant le dégel.

Didier CAYOL ■

La galerie de glace des Deux-Alpes

Les skieurs ont du mal à imaginer que sous la poudreuse des Deux-Alpes, la couche de glace est épaisse de 80 mètres. Deux guides y ont taillé une galerie où sont représentés les métiers en voie de disparition.

A la sortie du funiculaire des Deux-Alpes, à 3.400 mètres d'altitude, juste avant de dévaler les pistes tout schuss, une grotte offre ses merveilles aux skieurs ainsi qu'aux simples promeneurs. Dans cette galerie de 120 mètres de long, creusée dans le glacier par deux hommes, sont représentés, sculptés dans les parois, des métiers en voie de disparition. Un travail titanesque, un exploit humain.

Bruno Gardent et Bernard Lambolez sont guides de haute montagne. A 38 ans, exercer leur métier est de plus en plus dur. Pas à cause de la crise. Parce que la montagne n'aime pas les gens âgés. Ils ont acquis beaucoup d'expérience mais la force pour affronter la nature commence à manquer. Bruno et Bernard, qui l'aiment pourtant passionnément, ont décidé de laisser leur empreinte dans ses flancs.

Cette galerie, ils l'ont ouverte dans le glacier, armés de simples pioches, l'instrument le plus efficace pour parvenir à leurs fins. C'est Bernard, ancien forgeron, qui a fabriqué les outils. Il s'est inspiré des pics dont se servaient jadis les montagnards qui taillaient de la

glace pour ravitailler la plaine, quand les réfrigérateurs n'existaient pas.

Une grotte secrète

Les deux hommes ont tapé pendant trois mois, sept jours sur sept, à une altitude où la température est toujours en dessous de zéro, où l'oxygène se raréfie. Quatre autres personnes étaient derrière eux pour déblayer les quelque 4.000 mètres cube de glace. Paradoxalement, pour les deux guides, le plus beau jour de cet exploit fut le premier, quand avec leurs pioches, ils ont esquissé l'empreinte d'une porte. L'aventure commençait.

La glace n'a pas rendu de reliques, tout au plus un jalon de slalom, en bois, qui daterait de 1930. En revanche, la surprise a été grande, le jour où, en donnant un coup de pioche, les compères ont été projetés à deux mètres en arrière. Ils venaient d'ouvrir une grotte sous pression. Passé le choc, un spectacle fascinant s'offrit à eux : dans un écrin de cristaux, un énorme stiaïctite trônait. Cette cavité est, aujourd'hui, un des clous de la visite.

Le boyau terminé, Bruno et Bernard ne se sont pas improvisé

Clin d'œil : un dinosaure que l'époque glaciaire avait fait disparaître il y a des millions d'années, « revit » dans la galerie des Deux-Alpes.



artistes. Ils ont laissé la finition de la galerie à six sculpteurs professionnels. Des statues de glace re-

présentant un forgeron, un cristal-lier, un ardoisier et d'autres vieux métiers encore, sont désormais serties, inoubliables, dans les parois.

Un dinosaure monte la garde

La féerie dont se régalaient aujourd'hui les visiteurs a bien failli être gâchée. Avant l'ouverture au public, il fallait une autorisation administrative. La commission de sécurité a reconnu qu'aucun effondrement n'était possible, en raison de la nature même de la glace. Formée grâce à l'accumulation de

neige compressée par les ans, elle est souple et non pas friable comme de l'eau gelée.

Ce point établi, les experts voulaient pourtant faire installer des extincteurs tous les vingt mètres dans la galerie. Pour parer les risques d'incendie ! Bruno et Bernard ont réussi les convaincre que si un feu — improbable — se déclenchait, la glace fondrait et jouerait le rôle d'extincteur naturel. Le gardien de la galerie, un dinosaure de 5,5 mètres de haut, taillé dans le glacier, clin d'œil à la mode et à l'histoire, en rit encore.

Norbert III

Sculpteurs de glace

Deux guides de haute montagne, Bruno Gardent et Bernard Lambolez (sur la photo), ont créé un musée de glace à 3 200 m d'altitude ! Dans le massif de la Meije, ils ont creusé deux salles sous 30 m de glace ! On y découvre un



trône barbare, un tombeau égyptien, et toute une ménagerie (mammouth, chamois, aigle royal...) sculptés dans la glace. Fascinant !

À la Grave (05), par le téléphérique des glaciers de la Meije. Ouvert de 8h à 17h. Prix : 20 € tarif réduit 15 € Renseignements : syndicat d'initiative des Deux Alpes, tél. 76 79 91 09 ou 76 79 90 05.

Sous le glacie



Ils se sont mis à quatre sculpteurs pour tailler ce géant de 8 mètres de long sur 5,5 mètres de haut. Ungricht

Avenir glaciaire

Aux Deux-Alpes, les découvreurs des lieux ont déjà creusé 400 mètres de labyrinthe de plus de 6 mètres de haut parfois, comme à l'endroit où trône le dinosaure. Mais il leur reste de quoi explorer: le glacier s'étale sur 10 km²... Dans l'immédiat, ils souhaitent compléter leur expo par une histoire du ski et des glaciers. La saison prochaine, ils envisagent aussi d'ouvrir un mini-hôtel en sous-sol, où les

clients — qui n'ont pas froid aux yeux — dormiraient sur des peaux de bêtes.

Passés pros de ces profondeurs, Bernard Lombolez et Bruno Gardent exploitent une autre grotte de glace à La Grave, non loin des Deux-Alpes. Mais ils veulent en percer davantage. D'autant que ce genre de curiosité attirant nombre de touristes est bien évidemment apprécié par les stations.

M.-J. B.



La colombe sur le lac de glace. Une création de cette année. Ungricht

er, la magie

Deux guides ont creusé une grotte dans des amas de froid, figeant des créatures dans le cristal. Etonnant voyage sur les hauteurs grenobloises

Deux-Alpes

Marie-José Brélaz

L'un est gaucher, l'autre droitier. Et c'est de front qu'ils creusent leur trou. Au pic et à la pioche, ils recommencent jusqu'à ce que la glace cède. Les Français Bernard Lambolez et Bruno Gardent sont guides de montagne, dans la région de Grenoble. Et, à tant sillonner la surface des glaciers, ils se sont pris d'amour pour les mystères de leur profondeur.

Les deux compères n'en reviennent pas encore. Ils ont convaincu une banque de leur prêter des sous pour percer un trou et le faire visiter. Ensuite, ils ont demandé une concession afin d'exploiter les dessous du glacier dominant la station iséroise des Deux-Alpes. Ça a aussi marché. Et, depuis trois ans, ils règnent sur ce royaume du froid — il y fait -1 degré en permanence — fait de couloirs et de grottes, sans cesse agrandis, remaniés, décorés.

Géants des profondeurs

A leur début, les deux Français creusaient un mètre et demi de galerie par jour. Maintenant, et toujours uniquement à la force de leurs poignets, ils abattent cinq fois plus de travail. Ce gros œuvre achevé, ils confient le déblaiement des gravats et la taille des statues à d'autres fondus de la glace. Résultat: sous des amas de froidure, se côtoient dorénavant un dinosaure de 6 tonnes, un ours, des pingouins, des fleurs, mais aussi des métiers en voie de disparition, comme le... guide de montagne.

Eh, oui! Pour tourner financièrement, Bernard Lambolez et Bruno Gardent doivent donner dans la diversification: «Les risques ne sont plus partagés avec le client, et nous sommes étouffés par les primes d'assurance», expliquent-ils. Alors, le beurre des épinards, ils le trouvent dans leur grotte de glace. L'entrée s'y monnaie entre 3 francs (enfant) et 4 fr. 50 (adulte). C'est le prix d'un plein de magie à 3400 mètres d'altitude où — été comme hiver — même les piétons peuvent accéder, via téléphérique et funiculaire.



Bruno Gardent (à g.) et Bernard Lambolez, des complices en sous-sol. Ungricht



Des dizaines de milliers de visiteurs à 3400 mètres d'altitude, aux Deux-Alpes. Jng/ton

A couper le souffle

Créer une grotte de glace, ce n'est pas simple...

▶ A 3400 mètres d'altitude, le coup de pioche ne se donne pas aussi facilement qu'au niveau de la mer. Aïe, le souffle!

▶ Après avoir creusé, il faut déblayer. Dans la grotte en question, c'est déjà 4000 m³ de gravats qui ont été évacués, toujours à la main.

▶ Aux Deux-Alpes, le glacier avance de 5 à 6 mètres par année. C'est autant à constamment retailer, redresser, retaper en sous-sol.

▶ Pour des raisons de solidité, il faut viser profond. Au minimum une vingtaine de mètres sous la surface.

▶ Quant aux normes de sécurité, elles sont strictes, comme dans les endroits fréquentés par le public. Même le feu est inclus dans le plan catastrophe...

M.-J. B.

De l'art en glace

Ce dinosaure plus froid que son ancestral modèle trône dans une grotte de glace à 3400 m d'altitude, au-dessus de Grenoble. Une idée un peu folle de deux guides de montagne français, qui ont creusé la glace pour mettre un peu de beurre dans les épinards. **Pages 8-9 ▶**



ILS ONT TENU LEUR PARI !

Bernard Lambolez et Bruno Gardent ont inauguré leur grotte de glace à 2700 m le 31 janvier. Nos visiteurs pourront la visiter tout au cours de la saison jusqu'à ce que fonte s'en suive. Coup de chapeau aux bâtisseurs et aux sculpteurs qui n'ont sans doute pas ménagé leurs efforts pour être prêts à la date prévue.



on coupe le ruban à 2 700m

Photo : D. Breton

A 2 700 MÈTRES, un "jardin de délices glacés"



Photo mairie

Deux guides de haute montagne, Bernard Lambalez et Bruno Gardent, sont souvent sollicités par leurs clients pour s'introduire dans des glaciers ou des crevasses. Ils observent à chaque course l'attrait de la glace par un grand nombre de personnes. Ainsi ont-ils eu l'idée de construire eux-même des grottes de glace qu'ils pourraient faire visiter en toute sécurité.

Leurs deux premières réalisations sont la grotte des Deux Alpes à 3 400m d'altitude, comprenant 400 m de galerie, visitable hiver comme été, et celle du glacier de la Girose à la Grave.

Située dans une pente, cette dernière a la particularité de se déplacer de 24m par an. Tous les deux ans il est donc nécessaire de la reconstruire.



Photo mairie

A chaque fois, c'est un travail de titan puisqu'aucune machine ne peut être utilisée au risque de rapidement s'asphyxier. Les seuls outils sont donc les pelles et pioches ainsi

que des pics à glace, copie à l'identique de ceux utilisés au début du siècle par les Gravarois qui vendaient de la glace aux Grenoblois.

Cette année, l'Alpe d'Huez aura elle aussi sa grotte bien qu'elle soit faite de neige et non de glace. Construite à 2700 m tout près de la gare d'arrivée du DMC, elle comportera 50m de galerie et une grande salle de 10m de diamètre et 4 à 5 mètres de haut.

Du 12 au 19 janvier, six sculpteurs, M.Piot, S.Pillard, P.Bernard, F.Beaudouin, D.Micod, P.Peytour, viendront y exercer leur art sur le thème du "jardin des délices".

Après une visite de sécurité par des glaciologues et les autorités compétentes, dès le début février, enfants, personnes âgées, piétons et skieurs pourront accéder à cette nouveauté, sans difficulté.

Le prix d'entrée est fixé à 20F pour les adultes, 15F pour les enfants ou groupes.

Si l'entrée est réglée en même temps que le titre de transport, les tarifs seront les suivants :

Pic Blanc + grotte

adulte : 85F, enfant : 70F,
groupe : 50F.

2 700 + grotte

adulte : 66F, enfant : 40 F,
groupe : 55F

Bonne visite !

L'ALPE D'HUEZ

La grotte des Rousses royaume de l'éphémère



Les esquimaux, vedettes de cette grotte, réalisée cette année sur le thème de l'Arctique
(Photo Patrick GUYOT)

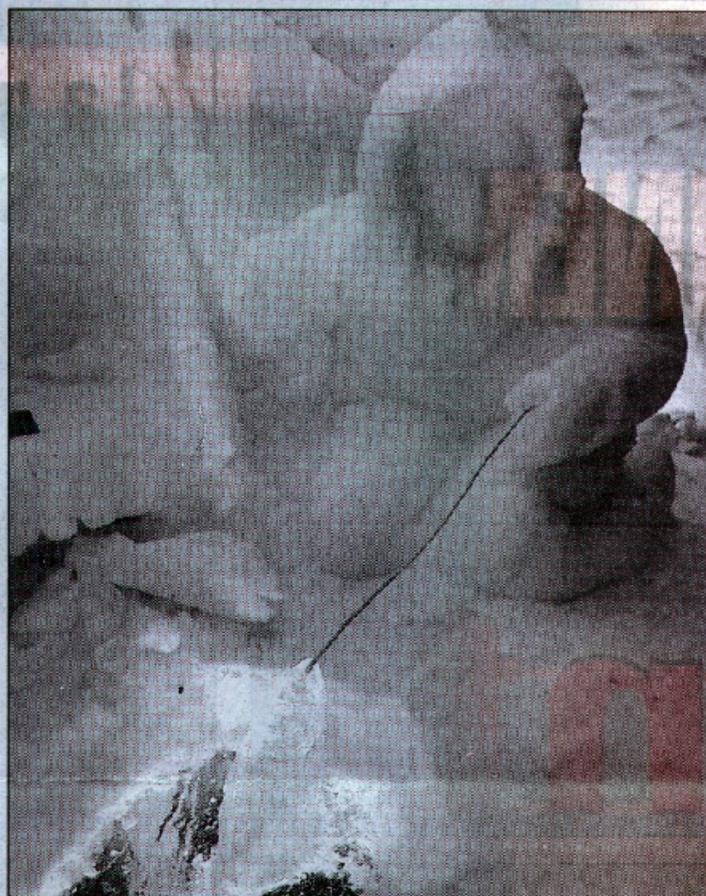
Elle durera le temps d'une saison. Et pourtant, il a fallu deux mois de travail et sept mille mètres cubes de glace pour construire cette grotte de glace, à 2 700 mètres d'altitude !

● EN PAGE 2, L'ARTICLE DE THIERRY POLLIOT

ISERE

Les esquimaux de la grotte des Rousses

L'ALPE D'HUEZ. Il a fallu deux mois de travail pour construire la grotte de glace à l'arrivée du second tronçon du téléphérique, à 2700 mètres d'altitude.



L'Alpe d'Huez a fait le plein de skieurs, qui pourront tout à loisir admirer des scènes du Grand Nord, sculptées dans la glace.

(Photos Patrick GUYOT)

C'est une étape sympathique entre deux descentes, au sortir du restaurant ou lorsque les pistes semblent trop encombrées. Il y a quelques mètres à faire pour accéder à ce tunnel, orné de chaque côté par des sculptures narrant la vie quotidienne des esquimaux. L'hiver dernier, l'expérience avait déjà été une réussite. Elle avait pris comme thème "le jardin des délices". Cette fois, les deux initiateurs, Bruno Gardent et Bernard Lambolez, guides de haute-montagne, ont choisi l'Arctique.

La nouvelle grotte durera le temps de la saison. Elle a été entièrement creusée et façonnée à la main. C'est toute la différence avec les autres souterrains, forés en plein glacier, et dont la ligne de vie est beaucoup plus longue. Pour cette attraction du domaine des Grandes Rousses, Bruno et Bernard ont sollicité des artistes spécialisés dans l'art glaciaire. Ils sont huit : Frédéric Baudoin, Marcel Piot, Gérard Ducret, Fernand Terrier, Christian Claudel, Roberto Alexandria, Pierre Bernard et Monik Grandemange.

Un grand ours polaire accueille les visiteurs, suivi d'une scène de pêche, de chasse au phoque, ou de tableaux animaliers, pingouins, morses, yacks, ou d'autres, tel un esquimau derrière son traineau tiré par un attelage de chiens. Les volumes sont particulièrement harmonieux et le choix des lumières judicieux.

Pour l'instant, les deux guides n'ont pas encore retenu le thème de la

grotte de glace pour l'an prochain. Mais cette édition 97/98 mérite un détour.

Le temps de sortir au soleil, et au chaud, et c'est la descente skis au pieds vers la station. Du monde, beaucoup de monde pendant ces vacances, sur des pistes parfaitement préparées, avec des panneaux inédits tels "vitesse interdite". Une occasion pour les amateurs d'aller découvrir "l'espace nature surf" créé au cours de l'hiver dernier et qui s'est agrandi, augmenté de nouveaux modules.

Installé au pied du premier tronçon, au rond-point des pistes, ce snowpark est facile d'accès puisqu'il suffit d'emprunter le télésiège du Lac Blanc pour se

laisser glisser sur les "slydes", "tables", "quatters" ou "big air"... Cet espace doit accueillir des compétitions courses et boardercross. Au niveau des aménagements, à retenir la piste du Lièvre Blanc, située entre le premier et le second tronçons du DMC, en haut de l'Alpe d'Huez. Ce secteur a été l'objet d'une restructuration, avec l'élargissement de la piste, le nivellement pour une homogénéité plus grande et une modification du tracé.

Par ailleurs, un équipement de 500 mètres de canons à neige, soit dix de plus, ont été installés au bas de l'Alpette. Cette installation porte à deux cents dix le parc des canons à neige pour un enneigement de 21 kilomètres de pistes.

Sept mille mètres cubes de neige et une bonne dose d'huile de coude

Un mot sur le calendrier : après le trophée Andros, place au second festival international du film de comédie et d'humour du 20 au 25 janvier, et la coupe de France de snowboard du 26 au 29 mars 1998. A ne pas oublier non plus, la reconduction de l'opération "Montagnes en fête," du 10 au 18 janvier.

Voilà qui laisse le temps d'aller faire un tour au musée d'Huez et de l'Oisans, juste à côté de l'office du tourisme. Ce lieu propose des expositions permanentes et thématiques sur les fouilles archéologiques de la mine de Brandes, les rites et croyances populaires en Oisans, les alpages.

Cet hiver a été retenu une rétrospective intitulée "Grimpeurs des cimes", prenant pour thème le développement de l'alpinisme en Oisans. Dès 1860, l'Anglais Coolidge, dont un sommet porte le nom, détient le record des grandes premières dans le massif, suivi de près par Gaspard, le guide qui fut le premier, avec son client Boileau de Castelnaud, à gravir le grand pic de la Meije en 1877.

C'est une histoire que le musée raconte, dans une exposition où l'on peut découvrir un intérieur de refuge reconstitué, des photos immortalisant ces exploits ou encore des objets et matériels d'alpinisme de l'époque.

Avant de retourner au ski, place également à la lecture avec la parution récente de la "Petite histoire du pays d'Huez", dans la série

des "Monographies des villes et villages de France." Il s'agit de la réédition de l'ouvrage de Jean Ogier, directeur d'école honoraire, publié en 1962 par la Société des écrivains dauphinois. Jean Ogier né en juin 1892 à Huez, sera scolarisé dans cette commune jusqu'au certificat d'études. Il poursuit à l'École supérieure de Vizille, puis à l'École normale de Grenoble. Après la mobilisation de 1913 à 1919, il est nommé instituteur à Saint-Martin-d'Uriage, puis directeur du cours complémentaire de Beaufort.

Jean-Baptiste Ogier, qui terminera sa carrière comme directeur d'école en 1948 à Grenoble, revient dans son village natal tous les ans aux vacances scolaires, pour y aider ses parents et par attachement à Huez, ensuite pour s'entretenir en patois avec les autochtones. Il est premier adjoint au maire en 1959, et profite de sa retraite pour rassembler sur place tous les éléments de sa "Petite histoire du pays d'Huez", destinée, à l'origine, à ses petits-enfants.

Jean-Baptiste Ogier est décédé à Grenoble le 29 novembre 1977. (Office d'édition du livre d'histoire-248 F TTC)

Th. P. ■

Le téléphone blanc

Le Collet d'Alleverd. Premier ski nocturne ce soir de 20 h à 23 h 30. Gresse-en-Vercors. A 18 h 30, descente aux flambeaux au pied du Pras, suivie d'un vin chaud offert par les "Les Pulls rouges" de l'E.S.F. ■

Une galerie des glaces aux Deux-Alpes

Bruno Gardent et **Bernard Lambolez** n'ont pas froid aux yeux. Ces deux guides de haute-montagne de la compagnie de l'Oisans ont ouvert au mois de janvier un musée au cœur du glacier du Jandri aux Deux-Alpes, à 3 400 m d'altitude. Pour réaliser ce projet, il ne leur a pas fallu moins de trois mois de travail intensif. *"Avec quatre employés nous avons taillé une galerie durant trois mois, sept jours, armés seulement de pics à glace forgés pour l'occasion par Bernard Lambolez, explique Bruno Gardent. A nous six, nous avons extrait 4 000 m³."* Le résultat est saisissant : une galerie de 120 m de long s'enfonce dans le glacier et débouche à l'air libre à chaque extrémité. A l'intérieur, sept alcôves abritent des sculptures de glace figurant les métiers anciens de la montagne : colporteur de l'Oisans, cristallier, forgeron ou ardoisier. Au centre de la galerie, dans une salle de 10 mètres de diamètre, se dresse un dinosaure de glace de 8 m de long, 5,50 m de haut, pesant six tonnes, *"un clin d'œil de quelques millions d'années que livre le glacier."* L'accès du musée est ouvert aux skieurs comme aux piétons.

Les promoteurs de ce curieux musée, dont le coût s'élève à 500 000 F, ne manquent pas de projets. Ils envisagent pour 1995, l'ouverture d'une salle à vocation scientifique en collaboration avec le Centre national de la recherche scientifique *"mais nous sommes aussi en contact avec les gendarmes du secours en montagne pour leur créer un espace dans lequel ils présenteraient leurs activités"*, précise Bruno Gardent.

Bernard Lambolez et Bruno Gardent ont des références. Ils ont creusé au printemps 1993 une grotte dans le glacier de La Girose sur la commune de La Grave ; 30 000 personnes l'ont visitée cet été.

Visite aux heures d'ouverture des remontées mécaniques. Prix d'entrée : 15 F. Renseignements auprès de l'Office du tourisme des Deux-Alpes : 76 79 22 00.

Musée sous-glaciaire

Depuis fin janvier, Les Deux-Alpes offre une nouvelle attraction à 3400 m d'altitude : un musée glaciaire présentant des statues allant du dinosaure aux métiers montagnards.

C'est au sommet de la station des Deux-Alpes, sur le dôme du glacier du Jandri à 3400 m, à l'arrivée du funiculaire, que Bruno Gardent et Bernard Lambolez, deux guides de haute montagne de la Compagnie des guides de l'Oisans, ont choisi de creuser une grotte de glace décorée de statues, véritable musée glaciaire.

Cette conception de musée glaciaire a pour but de mieux faire connaître la haute montagne sous deux aspects :

- fascination : par exemple, les skieurs-visiteurs ignorent qu'ils évoluent sous 80 m d'épaisseur de glace.
- historique : les glaciers datent de millions d'années et ils ont inspiré des activités, des styles de vie et des métiers.

Durant trois mois, six personnes, comme de vrais mineurs, ont taillé la grotte sept jours sur sept. Leur seul outil, historique, un pic à glace que Bernard Gardent a forgé lui-même en partant du modèle utilisé jadis par ceux qui exploitaient la glace du glacier des Bossons (Chamonix) pour la vendre aux hôtels.

La grotte est constituée d'une galerie principale de 120 mètres de long débouchant à l'air libre de chaque côté. Galerie qu'on peut emprunter à ski comme à pied. Tout au long de celle-ci, dans des salles ou alcôves sont présentées des sculptures de glace retraçant l'histoire de la montagne sous deux angles :

- les vieux métiers : le cristallier, l'ardoisier, le forgeron, le colporteur de l'Oisans, etc.
- le rappel ethnologique : le dinosaure de 5,5 m de haut et de 8 m de long pesant 6 tonnes est un clin d'œil à l'âge des glaciers ! Ces sculptures ont été réalisées par des professionnels : Serge et Guil-



Figé dans la glace, un « dino » de 5 mètres de haut. (DR)

laume Pillard, Gérard Ducret, Jean Rosset et Marcel Piot.

Visites : heures d'ouverture des remontées mécaniques.

Prix d'entrée : 15 F.

EN BREF

VISITE : un musée de glace. - Les Deux-Alpes (Isère) proposent de la visite, à skis ou à pied, d'un musée peu ordinaire, construit dans la glace à 3 400 mètres d'altitude par des guides de montagne et des sculpteurs. A l'intérieur sont exposées des œuvres, de glace elles aussi, qui évoquent les vieux métiers de la montagne.

► Renseignements au
76-79-22-00.

S-culture

Deux guides de haute montagne, aux talents de sculpteurs, ont créé une grotte de glace au sommet de la station des Deux-Alpes, à l'arrivée du funiculaire (3.400 m). On y découvre, à ski ou à pied, une vingtaine de sculptures évoquant les petits métiers d'antan de la montagne, ainsi qu'un clin d'œil aux dinosaures.



CABINET CLAUDE DORIN

TÉLEX-LOISIRS



• Un musée s'installe sous la glace. A 3 400 m d'altitude, sur le dôme du glacier du Jandri, à l'arrivée du funiculaire des Deux-Alpes (renseignements au 76.79.22.00), la vie de la montagne se raconte. Dans une galerie longue de cent vingt mètres que l'on parcourt à pied ou à ski, des sculptures, dont celle d'un dinosaure, expliquent

aussi l'histoire de l'Oisans et de ses vieux métiers.

2-ALPES

La station des 2-Alpes propose une nouvelle attraction à 3 400 m d'altitude : un musée glaciaire avec des statues allant du dinosaure aux métiers montagnards comme le forgeron, le ramoneur ou le colporteur de l'Oisans. Une manière spectaculaire de retracer l'histoire de la montagne sous l'angle des vieux métiers et de la culture ethnologique. Conçue par deux guides de haute montagne, cette véritable grotte de glace, constituée d'une galerie principale de 120 m de long à l'air libre de chaque côté, se visite à pied ou à ski. Dans des salles ou alcôves, les amateurs découvrent d'impressionnantes sculptures de glace, réalisées par des professionnels.

**Les 2-Alpes, tél. : (16) 76.79.22.00
ou 48.87.74.96.**

Galerie de glace

Le voyage commence au pied des pistes, à 1 600 mètres d'altitude. Un téléphérique à partir des Deux-Alpes (Isère), puis un autre, un ascenseur et pour finir une sorte de métro qui transperce la montagne et le terminus est atteint : le dôme du Puy-Salié, situé à 3 400 mètres. De là, si le temps est clair, le point de vue sur les Alpes est grandiose. La Meije et la barre des Ecrins toutes proches, le Cervin, le mont Viso et le mont Blanc au loin. La grotte se situe en contrebas de la gare d'arrivée sous laquelle elle semble s'enfoncer. En fait, elle pénètre sous le glacier à environ vingt mètres de profondeur.

Changement de décor. Tout devient bleu, étrangement silencieux. Là, creusée à coups de piolets, en deux mois de temps, par deux guides de haute montagne de l'Oisans, Bruno Gardent et Bernard Lamboloz, une galerie de cent vingt mètres de long dans laquelle on tangue un peu comme dans un sous-marin perdu dans un océan de glace.

Puis surgissent des sculptures, œuvres d'artistes professionnels. Un immense dinosaure de 5,50 mètres de haut et de 8 mètres de long, irruption de Spielberg dans l'univers d'Alice au pays des merveilles, le reste se fondant un peu dans la banalité : un forgeron, un cristallier, une fermière qui représentent les métiers de la montagne.

L'aspect scientifique, en revanche, déçoit. Rien sur la formation du glacier, aucune explication sur ses strates successives. «*Faute de moyens*»,

expliquent les guides, qui promettent pour la saison prochaine des salles «*à vocation pédagogique*» dans le cadre d'un projet de collaboration avec le laboratoire de glaciologie de Grenoble.

Il n'en reste pas moins que l'effet de surprise sur les skieurs est assuré. «*Nous voulions rappeler aux gens où ils se trouvent. Car la plupart ignorent qu'ils skient avec quatre-vingts mètres de glace sous leurs pieds*», explique Bruno Gardent, à l'origine du «*musée*». L'expérience pour lui n'était pas une première. Au printemps dernier déjà, il avait, avec son compagnon, dégagé une grotte du type de celle des Deux-Alpes, mais sur l'autre versant du glacier, du côté de La Grave. A l'époque, ils avaient mis quatre mois pour creuser quatre-vingts mètres de galerie, où déjà des œuvres de glace étaient exposées. Fermée durant l'hiver, celle-ci est supposée rouvrir pour la saison d'été. A moins que le glacier, à la vitesse de vingt-cinq mètres par an de ce côté – contre un mètre aux Deux-Alpes –, n'en ait décidé autrement. Et cela, c'est la vraie magie de la nature.

NICOLE CABRET

► Grotte glaciaire des Deux-Alpes, ouverte jusqu'au 1^{er} mai et du 18 juin au 3 septembre. Renseignements à l'office du tourisme, tél. : 78-79-22-00. Forfait remontées mécaniques et visite de la grotte : 110 francs aller-retour. Visite seule : 15 francs. Renseignements à l'office du tourisme (78-79-90-05).

Sculptures sous glacier

A 3 400 mètres d'altitude, au sommet de la station des Deux-Alpes, deux guides de haute montagne, Bernard Gardent et Bernard Lambolez, viennent d'ouvrir un « musée glaciaire » sous le dôme du glacier du Jandri : une galerie de 120 mètres de long a été creusée durant trois mois par six personnes se relayant sept jours sur sept à l'aide de simples pics à glace. Cinq artistes ont réalisé une série de sculptures présentant les vieux métiers de la montagne (cristallier, ardoisier, forgeron, colporteur) ou évoquant la Préhistoire (un dinosaure de 5 mètres de haut et 8 mètres de long). Le CNRS et la gendarmerie ont été contactés pour réaliser d'ici à 1995 deux autres salles. Accès, aux heures d'ouverture des remontées mécaniques. Entrée : 15 F. Renseignements : Office du tourisme des Deux-Alpes, BP 7, 38860 Les Deux-Alpes. Tél. : 76-79-22-00.

ALPES : UNE NOUVELLE GALERIE DES GLACES

En 1887, Gaspard découvrait le glacier de la Meije. En 1993, deux guides de haute montagne de la Grave, Bruno Gardent et Bernard Lambolez, réalisaient un défi insensé pour nombre de gens : creuser et aménager une grotte à même la glace, à 3 200 mètres d'altitude.

Ce projet est devenu une réalité concrète depuis le mois de juillet. Mais avant d'aboutir, il n'en a pas moins nécessité 80 jours, à creuser inlassablement, pour extraire 1 500 m³ de glace. Sans compter les 300 000 francs nécessaires et la persuasion dont il a fallu user pour convaincre les banquiers. La dimension artistique n'a pas été négligée, faisant de ce projet une véritable innovation dans le monde de la glace. En effet, durant une semaine, Serge Pillard, Gérard Ducret et Mar-

cel Piot ont sculpté la glace, et ont donné naissance à une arche de Noé, un homme de Cromagnon... Cette réussite est aussi une belle preuve qu'il est encore possible de réaliser un rêve. D'ailleurs, ces deux guides comptent bien ne pas s'arrêter en aussi bon chemin, et se proposent d'aller "visiter" d'autres glaciers, aux Deux-Alpes, puis à l'Alpe-d'Huez.

** Accessible par téléphérique jusqu'au 12 septembre... et l'été prochain !*

Une sculpture glaci

Sculpteur statuaire à Sapois, Monik Grandemange vient de vivre un exploit au glacier de la Meije. Six jours passés à sculpter en équipe un décor



Une réplique de Notre-Dame de Norvège.

EPINAL. - "Du beau travail d'équipe dans un décor grandiose". Monik Grandemange, sculpteur statuaire à Sapois, vient de vivre une expérience enrichissante dans les Hautes-Alpes. Habile à travailler le bois, la pierre, voire la neige, elle vient de s'essayer avec succès à la sculpture de la glace.

"A 3200 mètres d'altitude, dans les profondeurs du glacier de la Meije". Excusez du peu ! Une aventure qu'elle doit à deux guides alpins, Bruno Gardant et Bernard Lambolay, à qui l'on doit l'idée d'ouvrir en haute-montagne une grotte sculptée, pour le plaisir des va-

canciers. Et un chantier artistique partagé avec six autres sculpteurs français et italien et trois "pelleurs", chargés de "sortir la glace".

Thème des décors qui ont demandé six jours de travail assidu ? "Vingt mille lieues sous les mers" de Jules Verne. De quoi donner naissance à des scaphandres, salle des machines, hublots et autre capitaine Nemo aux commandes.

Pour sa part, Monik, "la première femme ayant jamais sculpté pour cette équipe", a créé des amphores, un mérou, un bénédictier riche d'une énorme parole.

"La glace est agréable à travailler, comme une pierre tendre, mais il ne faut pas taper trop fort", explique Monik Grandemange qui aime travailler avec "un pefeu" (patois vosgien), outil autrefois destiné à écorcer les grumes.

S'adapter au glacier

Mais "on peut aussi utiliser un fer de rabot" ou tout autre instrument, le dégrossissage de la glace se faisant à "la tronçonneuse électrique, sans huile, pour ne pas salir", alors qu'un fer à repasser permet de lisser la glace !

Dans une atmosphère d'environ 0 degrés, il faut aussi se jouer de certains pièges, comme les crevasses et de toutes façons "toujours s'adapter au glacier qui bouge". Un souvenir qui, comme les soirées passées dans un refuge d'altitude ou les levers de soleil uniques, éclaire le regard de Monik.

Encore sous le charme des échanges avec les autres sculpteurs qui ont peaufiné le décor d'une grotte dont la durée de vie est d'environ trois ans, l'artiste vosgienne reconnaît cependant avoir eu pour concurrence majeure, la nature, capable de ciseler les plus incédites œuvres de glace.

L'expérience l'a en tout cas séduite. En attendant de revoir semblables créations en équipe, Monik Grandemange, du haut de son atelier de Planesse à Sapois, n'en pense pas moins à l'avenir.



Monik Grandemange, en pleine action au centre du glacier de la Meije à 3200 mètres d'altitude.

iaire de haut niveau

Prenez une expérience unique à 3200 mètres d'altitude au cœur du décor de glace à la Jules Verne. Enrichissant !

Il sera d'abord estival et vosgien, avec plusieurs rendez-vous programmés au Haut-du-Tôt - une "exposition collective de femmes" - à Menaurupt lors de la Fête du schlittage et à Plombières fin août.

Sollicitée pour des travaux de commande, Monik a vu aussi s'envoler pour la Norvège une magnifique "Notre-Dame de Norvège", réplique de Notre-Dame de Helda, une vierge polorine du XIII^{ème} siècle. Le pendant norvégien d'une œuvre similaire réalisée pour la Suède.

Une nouvelle confirmation, s'il en fallait, du talent et de la renommée montante d'une artiste venue à la sculpture en 1990 et bien décidée à poursuivre sur la voie tracée. Fût-elle éphémère ou plus sacrée.

Claude VAUTRIN



Un bénitier abritant une perle géante, taillé dans la masse glaciaire mouvante et crevassée !



Un travail d'équipe dans la bonne humeur, où Monik Grandemange était la seule femme aux côtés d'une dizaine de sculpteurs et "pelleurs".

Η ΓΚΑΛΕΡΙ ΤΩΝ ΠΑΓΩΝ

Της ΕΛΕΝΗΣ ΓΚΡΟΥΗ

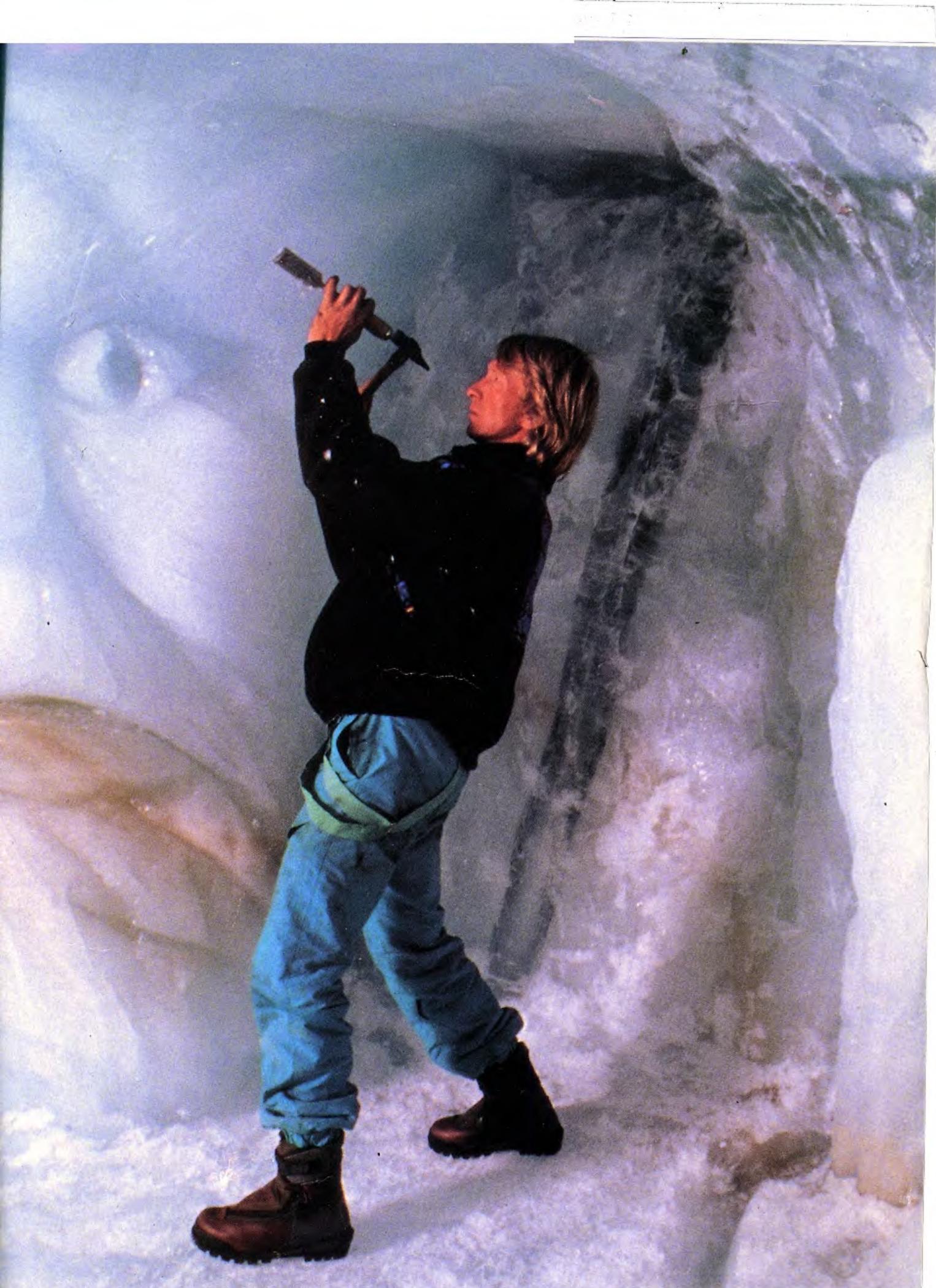
ΦΩΤ.: ROBERT BATISTINI/GLMR/APEIRON

ΓΛΥΠΤΑ ΚΡΥΣΤΑΛΛΙΝΑ, ΣΧΕΔΟΝ ΕΚΤΥΦΛΩΤΙΚΑ!



Με πρώτη ύλη τους πάγους των Αλπεων και με τη συνεργασία πέντε γνωστών γλυπτών, η παγωμένη γκαλερί προσφέρει στους χιλιάδες επισκέπτες της τα δροσερά της γλυπτά. Και στους αναγνώστες του «ΕΨΙΛΟΝ», γρανίτα παγωτό μέσα στο κατακαλόκαιρο...







**Από ένα
μονοπάτι
οδηγού-
μαστε στα
γκατα ενός
κάτω
κόσμου με
τριλευμένο
ένα
τεράστιο
«δέντρο
της ζωής»!**



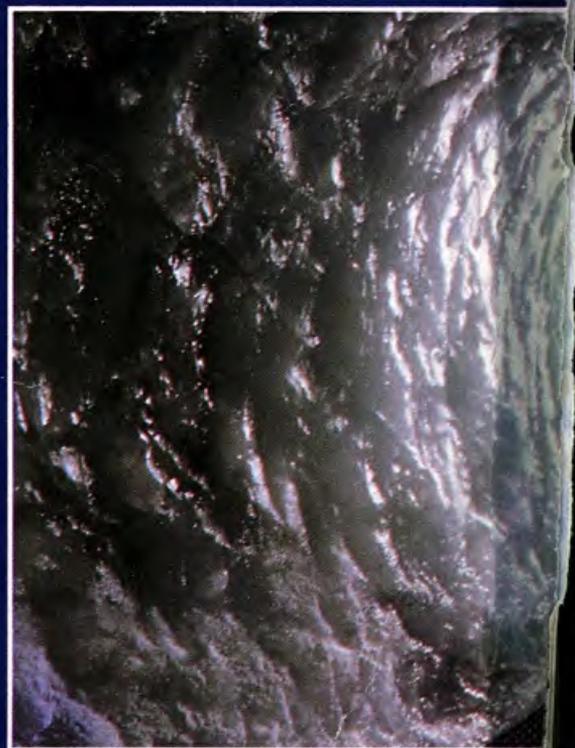
1 πιτσιρικάδες
σ' όλο

τον κόσμο δεν εννοούν να το χωνέψουν πως είναι κακό στην άμμο να χτίζεις παλάτια. Ξεχύνονται λοιπόν στις παραλίες, αδιαφορώντας για την καταστροφή που θα φέρει στο πέρασμά του ο βοριάς. Κάποιοι άλλοι, αντιθέτως, «παλιμπαιδίζουντας» στα 40 τους, βρήκαν ένα υλικό που ο βοριάς δεν το σαρώνει. Στην οροσειρά των πάγων, εκεί που οι χιονάνθρωποι ενδημούν ακόμη και το κατακαλόκαιρο,

μια ομάδα σκαπανέων έφτιαξε το δικό της «παλάτι». Αν, όμως, ο βοριάς είναι φίλος του πάγου, υπάρχουν πάντα οι άσπονδοι εχθροί του παλατιού!

ΕΡΓΑΣΤΗΡΙ ΓΛΥΠΤΙΚΗΣ ΜΕ ΠΑΓΩΜΕΝΕΣ ΥΠΟΓΡΑΦΕΣ

Επί δύο μήνες έσκαβαν 8 με 10 ώρες την ημέρα, άνοιγαν τρύπες, πελεκούσαν σ' έναν κόσμο παγωμένο, γεμάτο θύλακες νερού, ανεξιχνίαστες σχισμές και χιόνι, ποσοολύ χιόνι! Στην καρδιά της οροσειράς Μεζ, στις γαλλικές Άλπεις, ο Μπερνάρ Λαμπολέζ και ο Μπρούνο Γκάρντεντ, με τη βοήθεια πέντε γλυπτών, έδωσαν σάρκα και οστά στη μαγεία. Σε ύψος 3.200 μέτρων φιλοτέχνησαν το πρώτο μουσείο ...παγογλυπτικής.





Λάμψη κρυστάλλινη, σχεδόν εκτυφλωτική.
Ο Μπρούνο κι ο Μπερνάρ δεν έψαχναν πάντα για χιμαίρες. Πολύτιμοι οδηγοί των ορειβατών, των σκιέρ και των εξερευνητών, έχουν οργώσει τις γαλλικές Άλπεις και τα καταφύγια τους. «Η δουλειά του οδηγού είναι επικίνδυνη. Ειδικά όταν φτάνεις στην ηλικία μας, δηλαδή κοντά στα 40, γίνεται εξοντωτική. Σκεφτήκαμε να φτιάξουμε αυτό το μουσείο για τα γεράματά μας».

Πενήντα χιλιάδες επισκέπτες διασχίζουν κάθε χρόνο τους παγωμένους όγκους του Μεζ για να θαυμάσουν τα «εκθέματα» του μουσείου.

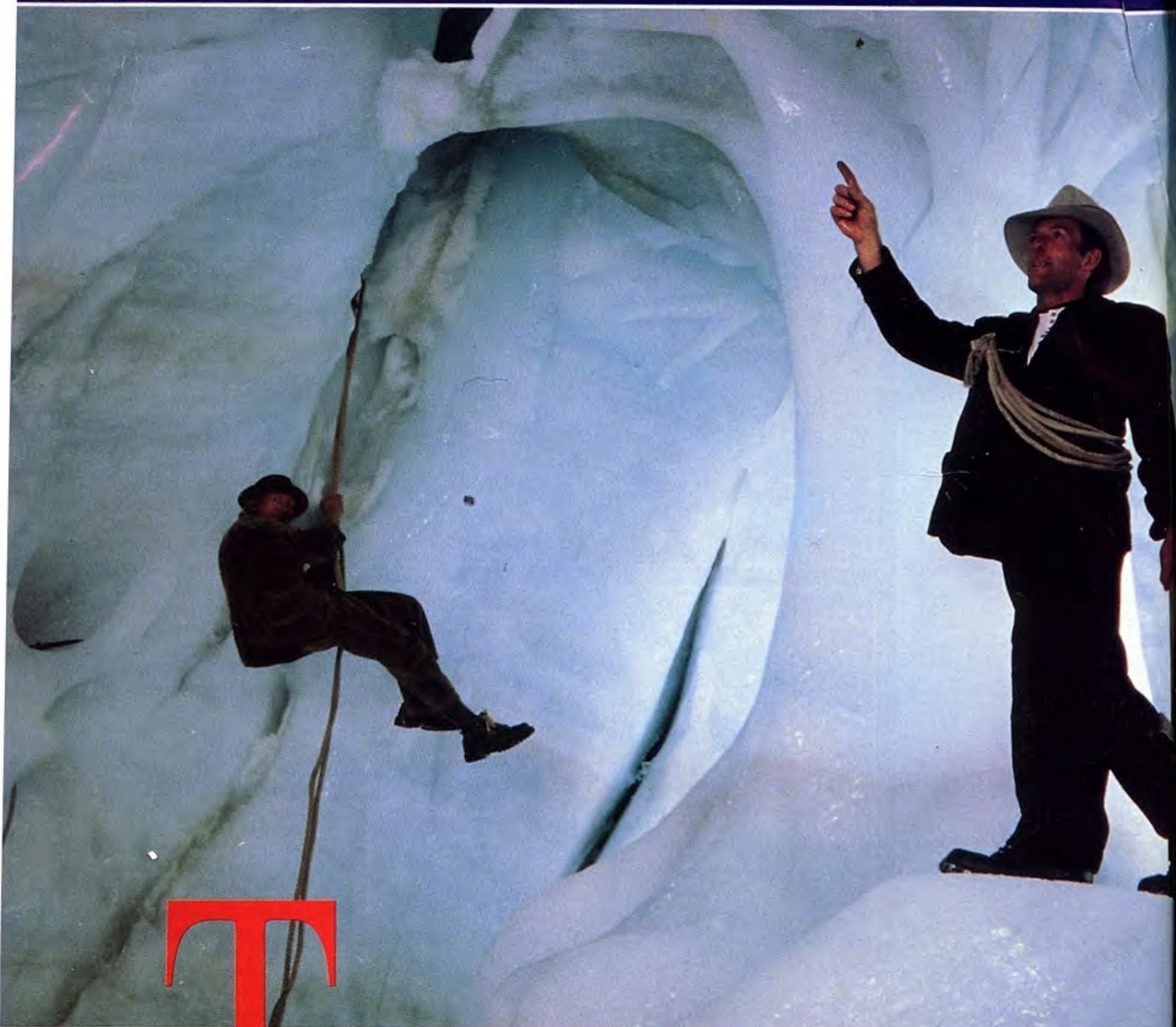
Στην παγοσπηλιά φιλοξενοούνται ένα εντυπωσιακό μαμούθ, το δέντρο της ζωής, κεφάλια αγριοκάτσικων, ένας επιβλητικός αετός και δυο πρόσωπα, ένα αντρικό κι ένα γυναικείο. Λαξεμένα στον πάγο, 40 μέτρα κάτω από την επιφάνειά του, τα «κομμάτια» της γκαλερί υπογράφονται από τον Σερζ Πιλάρ, το γιο του, Γκιγιόμ, τον Ζεράρ Ντιρέ, τον Μαρσέλ Πιό και τον Ροσέ. Με κάμποσα διεθνή βραβεία γλυπτικής στο ενεργητικό τους, είπαν ν' ανεβούν στα ψηλά για να δουν πώς φαίνεται ο κόσμος από κει πάνω. Η βουνίσια αύρα τούς άνοιξε την όρεξη: «Η εμπειρία που αποκτήθηκε εδώ θα μπορούσε να χρησιμοποιηθεί και για ένα άλλο σχέδιο. Μπορούμε να

δημιουργήσουμε μια γκαλερί πάγου σε συνεργασία με καλλιτέχνες, οι οποίοι θα φτιάχνουν γλυπτά στον πάγο παρούσα κοινού...»

Αφθονο υλικό, χύμα, πήρε μορφή στα χέρια τους, ζωντάνεψε. Το μαμούθ, που δίνει τον προϊστορικό τόνο σ' ένα τοπίο πρωτόγονο, σε μια φύση «ανεκμετάλλευτη», χρειάστηκε τέσσερις μέρες δουλειάς μέσα στο σκοτάδι, με λάμπες απ' αυτές που χρησιμοποιούν οι ανθρακωρύχοι.

Οι διαστάσεις του είναι τερατώδεις: 4 μέτρα ύψος και 3 πλάτος. Το δέντρο της ζωής, που διακλαδώνεται σε ύψος 6 μέτρων και πλάτος 10, με κορμό 1,5 μέτρο φάρδος, σμιλεύτηκε σε δύο μέρες από 4 ζευγάρια μερακλιδικά χέρια.





T

Γλυπτά από κρύσταλλο 40 μέτρα κάτω από την επιφάνεια του πάγου. Η «παγωμένη τέχνη» εντυπωσιάζει.

ο χώρο κοσμούν και τα αγάλματα σε πάγο 2 ανθρώπινων παρουσιών: η δεσποινίς Μπρίγουορτ ήταν μια ενθουσιώδης αγγλίδα ορειβάτισσα των αρχών του αιώνα, ενώ ο Γκασπάρ υπήρξε ο πρώτος άνθρωπος που πάτησε το πόδι του στην κορυφή της οροσειράς Μεζ.

ΣΙΝΤΡΙΒΑΝΙΑ ΝΕΡΟΥ ΚΑΙ ΕΚΡΗΞΕΙΣ

«Εξεκινήσαμε πριν από ενάμιση χρόνο να κατεβούμε 70 μέτρα κάτω από την επιφάνεια του πάγου», εξηγεί ο

Μπρούνο Γκάρντεντ.

«Μερικές φορές έπρεπε να υποχωρήσουμε και να σκάψουμε αλλού, όταν φτάναμε σε ζώνες απροσπέλαστες». Στην αρχή χρησιμοποίησαν αλυσοπρίονα. Κάποια στιγμή αντιμετώπισαν έντονο πρόβλημα με τις αναθυμιάσεις που αναδύονταν. Τότε έπιασαν δουλειά οι κασμάδες -πιστά αντίγραφα εκείνων που χρησιμοποιούν οι ανθρακωρύχοι.

Με τα καινούρια εργαλεία ο πάγος σπάει σαν το τζάμι. «Είναι γρήγορη δουλειά αλλά κουραστική. Συχνά βρίσκεσαι μπροστά σε "αποθήκες" συμπιεσμένου αέρα -που έχουν προκληθεί από καθίζηση εδάφους- οι οποίες μπορεί να εκραγούν ή, ακόμα,





εκεί που δεν το περιμένεις, συναντάς θύλακες με νερό που ξαφνικά σπάνε απελευθερώνοντας αρκετά λίτρα. Μερικές φορές το νερό έφτανε ως τα γόνατά μας. Την πρώτη φορά που συνέβη αυτό φοβηθήκαμε τόσο που το βάλαμε στα πόδια πανικόβλητοι. Η μόνη ένδειξη που μπορεί να σε προειδοποιήσει είναι όταν ο πάγος γίνεται κάπως "νερούλος", αλλά και πάλι είναι αδύνατο να υπολογίσεις την ποσότητα του νερού που κρύβει ο θύλακας». Τα νερά δεν ήταν το μοναδικό πρόβλημα που τους ταλαιπώρησε. Σε ύψος 3.000 μέτρων η λειτουργία της



αναπνοής δυσκολεύει και οι εργάτες πρέπει να προμηθευτούν μάσκες οξυγόνου. Η αφυδάτωση και το οίδημα ελλοχεύουν! Το κρύο σου περνοιάζει το μεδούλι όταν η θερμοκρασία πέφτει στους -20 βαθμούς. Και όμως, όλοι εγκληματίστηκαν πλήρως στις ιδιόμορφες συνθήκες. Πολλά μπορεί να νοστάλησαν όσον καιρό δούλευαν στα ψηλά. Κάτι που ασφαλώς τους άφηνε ...παγερά αδιάφορος ήταν ένα παγωτό χωνάκι ή μια δροσερή γρανίτα! Κάθε πρωί στις 8 οι εργάτες πάνουν τους κασμάδες και απομακρύνουν το χιόνι που έπεσε κατά τη διάρκεια της νύχτας και το οποίο συχνά μπλοκάρει την είσοδο της σπηλιάς. Το μονοπάτι που οδηγεί στα έγκατα ενός άλλου κόσμου έχει ανοίξει και περιμένει... Η δουλειά, όμως, δεν τελειώνει εδώ. «Ο πάγος μετατοπίζεται 40-45 μέτρα το χρόνο. Του χρόνου θα έχουμε χάσει περίπου 40 μέτρα από την γκαλερί, τα οποία πρέπει να ξανασκαφτούν». Μπορεί οι δυο τεράστιες αίθουσες της γκαλερί να μοιάζουν ακίνητες, καταδικασμένες στην αιώνια σιωπή του πάγου, όμως μια προσεκτική ματιά στα τοιχώματα της σπηλιάς και στις πτυχώσεις που έχουν δημιουργηθεί πείθει για την κινητικότητα του λευκού όγκου. Και πάλι, όμως, τα προβλήματα των σκαπανέων δεν σταματάνε. Δεν είναι μόνο τα στοιχειά της φύσης που έχουν αντιπαλέψουν.

- Απαγορεύεται, κυρία μου, το φλας! Θα λιώσει το μαγαζί. Θα πέσει ο ουρανός να μας πλακώσει!



Offrande de l'art

Dominé par les crêtes du Rateau à 2 809 mètres d'altitude et sous l'œil vigilant du pic Gaspard, du massif de la Meije, le glacier de la Girose offre à plus de 3 200 mètres un creuset riche de découverte haute-montagnarde.

À l'initiative des guides de la Grave a été creusé sous ce glacier, uniquement à l'aide de pics, un réseau de galeries sous-glacières agrémentées de niches, voire de véritables salles destinées à l'expression de l'art sculptural sur glace, qu'il serait quelque peu inconvenant de désigner comme éphémère, tellement est importante la marge d'eau solidifiée : 30 mètres en ouverture et 50 mètres en fondation.

Deux mois de travail ont été nécessaires pour permettre à Gérard Ducret, Serge et Guillaume Pillard et Marcel Piot d'exprimer leur talent et leur amour de l'art. Entre autres œuvres, la tête de mammoth, grandeur nature, sur laquelle notre compatriote a travaillé est impressionnant de présence, dans ce monde sous-glaciaire l'artiste exprime avec douceur une résurgence d'un lointain passé qu'il nous incite à partager.

Cette recherche artistique nouvelle n'apparaît pas comme un gadget, elle représente une valeur culturelle, attrayante et une animation originale, particulièrement valorisante, elle propose pour Gérard Ducret, ses collègues sculpteurs et les guides de haute-montagne de la Meije une offrande de l'art du plus grand nombre. ■



Gérard Ducret et son oeuvre

La galerie des glaces

Ouverte au début de l'été dans les Alpes, la grotte de la Girose raconte la vie de la haute montagne.

Cette caverne des glaces est l'œuvre d'un Haut-Rhinois.



LE visage taillé à l'image des parois rocheuses des montagnes du parc naturel des Ecrins, tels la Meije, le Rateau ou le pic de la Grave, le parler direct, dur et franc, les mains calleuses plus à l'aise en touchant une corde ou un piton rocheux qu'un stylo, Bernard Lambolez, un Haut-Rhinois originaire du Bonhomme, est l'un des 170 guides de haute montagne.

À 37 ans, Bernard n'est pas encore atteint par la limite d'âge (elle se situe entre 40 et 45 ans), mais il a voulu diversifier son activité en pensant à son avenir mais en tenant avant tout à rester fidèle à la montagne. Associé avec Bruno Gardent, un collègue guide, il a eu l'idée de creuser une grotte dans un glacier et d'y sculpter tout ce qui rappelle la vie passée ou actuelle de la haute montagne.

UN TRAVAIL DE TITAN

Un véritable défi ! Leurs idées furent même qualifiées de folles. Pas moins de 1500 m³ de glace furent ainsi creusés et déplacés en quatre-vingts journées de dur labeur. 85 mètres de galerie de 2,50 m de large mènent à deux salles. Au fond, on se trouve sous quarante mètres de glace. Une équipe de sculpteurs sur glace, Serge Pillard et son fils Guillaume, Gérard Ducret, Marcel Piot et Jean Rosset, a travaillé durant huit jours... pour une œuvre éphémère : le glacier avance constamment (mais de manière stable à raison de vingt mètres par an), déformant les sculptures qui doivent donc être continuellement renouvelées.

Après de longs et pénibles travaux, d'un coût total de 400 000 F, cette caverne inédite a été ouverte au public à la fin du mois de juin dernier.

Le téléphérique des glaciers de la Meije embarque les visiteurs à la Grave, à 1450 m. A la station intermédiaire, point de départ des pistes de ski de Peyrou d'Amont (2400 m), changement de cabine pour débarquer peu de temps après au pied du glacier du Rateau à 3200 m, royaume des skieurs d'élite.

Un escalier taillé dans la glace même, un peu de grillage, une guérite toute simple, le ronronnement de la génératrice et un grand trou

dans la paroi, voilà l'entrée quelque peu modeste de la grotte de glace de la Girose. Mais quel spectacle féérique à l'intérieur !

AU CŒUR DES GLACES

A 85 mètres au coeur du glacier, la température est constante : -1°. On peut admirer les crevasses, les nuances bleutées de la glace et enfin les magnifiques sculptures, telles l'arbre de vie qui soutient la voûte, le

buste du guide Gaspard qui a vaincu la Meije (3982 m) en 1895, un mammoth, un homme préhistorique. Les touristes, de plus en plus nombreux au cours de l'été, sont repartis enchantés.

Et Bernard Lambolez de préciser sa démarche : « **Au fur et à mesure que l'on s'enfonce sous le glacier, que l'on traverse des glaces de plus en plus anciennes, nous avons voulu nous aussi remonter le temps...** »



Bernard Lambolez et un mammoth de glace.

Le temps, ce sont aussi les projets pour les années à venir. Augmenter le volume de la galerie actuelle, innover en y ajoutant l'histoire de l'alpinisme selon le style du musée Grévin, développer une salle scientifique aménagée par les glaciologues du CNRS de Grenoble pour offrir aux visiteurs une meilleure compréhension des glaciers et enfin créer deux grottes similaires aux Deux-Alpes d'abord et à l'Alpe d'Huez ensuite. Mais sa réalisation veut surtout être un message de courage, de persévérance et d'optimisme pour ceux qui abdiquent trop vite ou qui n'ont pas le cran de se lancer dans une quelconque entreprise.

Henri HOBEL

Le bon plan

L'accès à la grotte de glace de la Girose se fait par téléphérique à partir de La Grave (RN 91 entre Bourg d'Oisans et Briançon). Les téléphériques des glaciers de la Meije fonctionnent, pendant l'été, du 26 juin au 12 septembre, de 8 h à 17 h. Prix : 98 F aller-retour.

La grotte, située près du refuge-restaurant des Ruillans, est facilement accessible par un sentier de 200 mètres partant de la station finale du téléphérique. Elle est ouverte aux mêmes horaires. Prix d'entrée : adultes, 15 F, enfants, 10 F. Renseignements et réservations au 76.79.90.05.

Une précaution : prendre des vêtements chauds, même par une journée très ensoleillée. On se trouve à 3200 mètres.

Prévoir une bonne demi-journée ou mieux une journée pour profiter pleinement du site grandiose. La montée en cabines s'effectuant en deux tronçons, il est possible de s'arrêter à Peyrou d'Amont (2400 m) où l'on peut voir une exposition sur les glaciers dans le hall de la gare. A retenir d'ores et déjà pour la prochaine belle saison...

AUX DEUX-ALPES, DEUX SCULPTEURS SUR GLACE RECREENT LA PREHISTOIRE

Bienvenue dans le glacier

C'est avec de simples pics à glace que Bruno Gardent et Bernard Lambolez réalisent ces sculptures du troisième type. L'an dernier, ils se sont attaqués au glacier de la Girose, s'enfonçant dans des couches géologiques de plus en plus anciennes. A chaque niveau de ce tunnel à remonter le temps, ils ont laissé leurs créations : en haut, des personnages célèbres du XX^e siècle ; au plus profond, un mammouth. Cet hiver, ils ont plongé durant quatre mois dans le glacier du Mont-de-Lans. Résultat : une immense grotte où trône un dinosaure de 8 mètres de long. Descente au cœur de ces « galeries d'art » qui se visitent hiver comme été.



Bernard et Bruno ont participé à des concours de sculptures sur neige dans le monde entier et sont devenus de vrais artistes du genre en créant des œuvres aussi étonnantes qu'éphémères.

de Jurassic Park

Tout petits déjà, Bruno Gardent et Bernard Lambolez s'étaient forgé une réputation : dans le massif de l'Oisans, personne n'arrivait à les égaler dans l'art du bonhomme de neige. Devenus guides de haute montagne ils n'ont qu'une obsession : percer les secrets du monde de la glace. Au printemps 1993, ils sont à pied d'œuvre au sommet du glacier de la Girose, dans le massif de La Grave. Aidés de trois amis, ils se lancent dans une entreprise jugée un peu farfelue. Armés de pelles et de pioches, les cinq hommes creusent et aménagent une grotte de 100 mètres de long sous 30 mètres de glace. Au fil des difficultés dues aux 3 200 mètres d'altitude, aux crevasses et aux poches d'eau, les guides extraient, en quatre-vingts jours, 1 500 mètres cubes de « gravats » millénaires et décident de transformer l'excavation en musée de glace. Thème principal de l'exposition : « Le recul dans le temps ». S'enfonçant sous le glacier, les visiteurs rencontrent des couches géologiques de plus en plus anciennes et, fort logiquement, les sculptures suivent l'ordre de ce tunnel à remonter le temps. A l'entrée de la grotte, on trouve tout d'abord des personnages célèbres du XX^e siècle, puis tous les animaux de l'arche de Noé, pour finir en pleine préhistoire avec un mammouth. En automne 1994, ils décident de creuser une seconde grotte au sommet de la station des Deux-Alpes, dans le glacier du Mont-de-Lans. Leurs outils : de simples pics à glace. Cette fois-ci, l'entreprise leur prend quatre mois. La grotte est constituée d'un réseau de galeries de plus de 250 mètres, débouchant dans une vaste salle où trône un dinosaure de 5,5 mètres de haut et de 8 mètres de long.

Toutes les sculptures demandent un travail d'entretien considérable. D'ici à quelques semaines, la grotte de la Girose devra être entièrement recréusée en raison des mouvements du glacier qui a bougé de 40 mètres en deux ans. Alors, la prochaine fois que vous skiez sur un glacier, tendez l'oreille, vous entendrez peut-être le tac-tac de ces mineurs de l'éphémère. ■

ARNAUD FORMAL

PRATIQUE

● Grotte du glacier de la Girose, La Grave. Accès par le téléphérique des glaciers de la Meije. Visite de juin à septembre : 106 F.

● Grotte du glacier du Mont-de-Lans, les Deux-Alpes. Accès par le funiculaire. Visite de mi-novembre à mai et de fin juin à mi-septembre : 110 F. Renseignements : (16) 76.79.92.07.



• La grotte est aménagée en véritable musée sous glaciaire; A 30 m sous la surface, vous pourrez observer de profondes crevasses naturelles.

• Créé par une équipe d'artistes, un monde merveilleux de sculptures éphémères vous attend. Le glacier avance annuellement de 25 m environ; ceci entraîne une évolution perpétuelle de la grotte, obligeant nos sculpteurs à œuvrer chaque année pour maintenir en vie ce musée de l'éphémère.

• Tous les trois ans, la grotte est entièrement «avalée» par le glacier. Deux à trois mois d'un fastidieux travail, à une altitude de 3200 m sont alors nécessaires pour recréer cet univers magique.

- Ouvert tout l'été de 8h à 17h
- Accès : depuis la GRAVE sur la N 91 entre Bourg d'Oisans et Briançon. Puis par les téléphériques des glaciers de la GRAVE LA MEIJE.
- Entrée 18 F
- Renseignements :
TGM : 76 79 91 09
OT LA GRAVE : 76 79 90 05



Sculpteurs :
Serge PILLARD
Marcel PIOT
Gérard DUCRET

GROTTE

DES GLACIERS DE LA MEIJE



• *Intégralement creusée à la main par deux Guides de haute montagne de LA GRAVE, la grotte de glace vous permet de pénétrer à l'intérieur du glacier pour en comprendre tous les mystères.*

Le téléphérique des glaciers de la GRAVE LA MEIJE vous permet de monter en deux tronçons à 3200 m d'altitude en 30 minutes environ.



Chaque tronçon comprend 6 trains de 5 cabines qui permettent à chacun de s'asseoir (6 personnes par cabines).

Une halte est prévue à mi-chemin (2400 m) pour changer de tronçon et

UN MUSÉE SOUS LE GLACIER

Depuis le début de l'année, la station des Deux Alpes offre une nouvelle attraction à 3400 m d'altitude : un petit musée glaciaire dans le style du musée Grévin, toutes proportions gardées.

Sil est un endroit, en ces temps caniculaires, où la fraîcheur est garantie, c'est bien celui-là. Cette grotte que Bruno Gardent et Bernard Lambolez, deux guides de haute montagne de la compagnie de l'Oisans, actifs et pluriactifs comme beaucoup, ont creusée à la force du poignet, permet en effet de pénétrer sous le glacier du Mont-de-Lans. Et là, même en plein mois d'août, on supporte bien une petite laine.

Pourquoi aller creuser une grotte à 3400 m plutôt que louer des pédalos sur la plage de Palavas-les-Flots, s'interroge le touriste varois égaré sur le dôme du Jandri ? A cette question judicieuse, ces deux hommes répondent qu'ils sont avant tout des montagnards, qu'ils savent la fascination qu'exercent les glaciers sur les voyageurs (la mer de glace attire chaque été des milliers de touristes) mais que la majorité des skieurs ne sait pas réellement ce qu'est un glacier. Combien, toutes nationalités confondues, dévalent ces pentes en sachant qu'ils ont 80 m de glace sous les semelles ? Peu.

Il y a donc au départ une velléité pédagogique combinée avec un vœu de pluriactivité. Les guides, qui ont la tête près du bonnet, ont tiré les leçons du succès remporté par une première grotte, creusée par leurs soins dans le glacier de la Girose au printemps 93. L'idée de réitérer l'opération dans un site aussi touristique que le glacier du Mont-de-Lans, qui attire chaque été des milliers de vacanciers dont une large majorité d'étrangers, ne leur a pas paru mauvaise. Ils ont vu juste. Le public s'y presse.

"Vous avez vraiment fait ça tout seuls", s'étonne le même touriste ? Les deux compères cavernicoles opinent du chef. Mais ils l'ont fait dans le respect de la tradition de leurs ancêtres, en pensant aux générations de guides-paysans qui les ont précédés, au père Gaspard (dont l'effigie de glace se trouve dans la grotte creusée près de la gare supérieure du téléphérique des glaciers de la Meije), à tous les Christolets, Graverots, Faranchins et Chamoniards qui ont appris la montagne en chassant le chamois avant d'emmener les Anglais sur les cimes.

Pic à glace ancestraux

La grotte a été entièrement creusée au moyen de pics à glace utilisés jadis par ceux qui exploitaient la glace du glacier des Bossons, pour la vendre aux hôtels de Chamonix. Aidés de quatre autres personnes, ils se sont transformés en mineurs des glaces, extrayant du glacier quelque 4000 m³ de gravats en trois mois de travail acharné. Faire le mineur de fond à 3400 m, c'est aussi fatigant sinon plus qu'à 100 m. Certes, c'est moins salissant. Mais il faut une galerie principale de 120 m de long, agrémentée d'alcôves et de salles, qui débouche à l'air libre de chaque côté et que l'on peut visiter à pied ou à ski.

Cette grotte, "qu'est-ce-qu'on y voit au juste", s'enquiert le touriste insistant auprès du jeune homme qui tient la caisse ? On y voit des sculptures de glace représentant des métiers en voie de disparition tels que le forgeron, l'ardoisier, le cristalrier, la lavandière, etc. Un petit texte



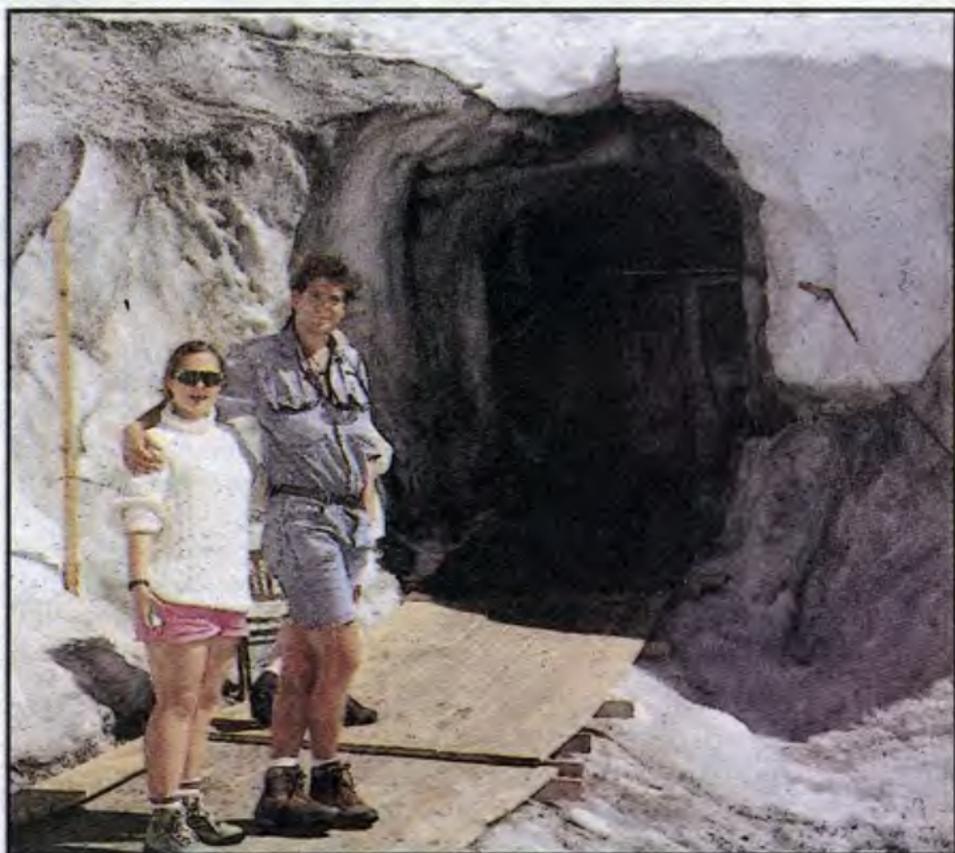
Spielberg s'y méprendrait.

Photos Patrick GUYOT
et J.M. LAFUENTE

chaleureux de Roger Canac, chantre éclairé de l'Oisans profond, accompagne chacune de ces œuvres glaciales. Dans la salle principale, un ancêtre d'une lignée beaucoup plus lointaine : un dinosaure de 5,5 m de haut et de 8 m de long pesant environ six tonnes. Les sculptures sont l'œuvre de jeunes sculpteurs professionnels qui ont déjà participé à de nombreux concours de sculpture sur neige dans le monde entier : ils s'appellent Serge et Guillaume Pillard, Gérard Ducret, Jean Rosset, Marcel Piot. La stabilité du glacier, lequel n'avance guère que d'un mètre par an sur ce dôme où la pente est faible, garantit une certaine pérennité à ces sculptures qui doivent, tout comme la grotte, être sans arrêt entretenues. Celle du glacier de la Girose, par exemple, doit être entièrement refaite tous les trois ans, victime des mouvements du glacier (il se déplace de 20 à 35 m par an).

Bruno Gardent et Bernard Lambolez, désormais associés au sein de la "société des grottes de la Meije" qu'ils ont créée, aimeraient donner à leurs réalisations une dimension véritablement éducative. L'idée est de mettre en place des salles à vocation scientifique ou des expositions seraient présentées en collaboration avec le C.N.R.S.. Dans le même

4 Aout 94



L'entrée, plutôt discrète, du musée glaciaire

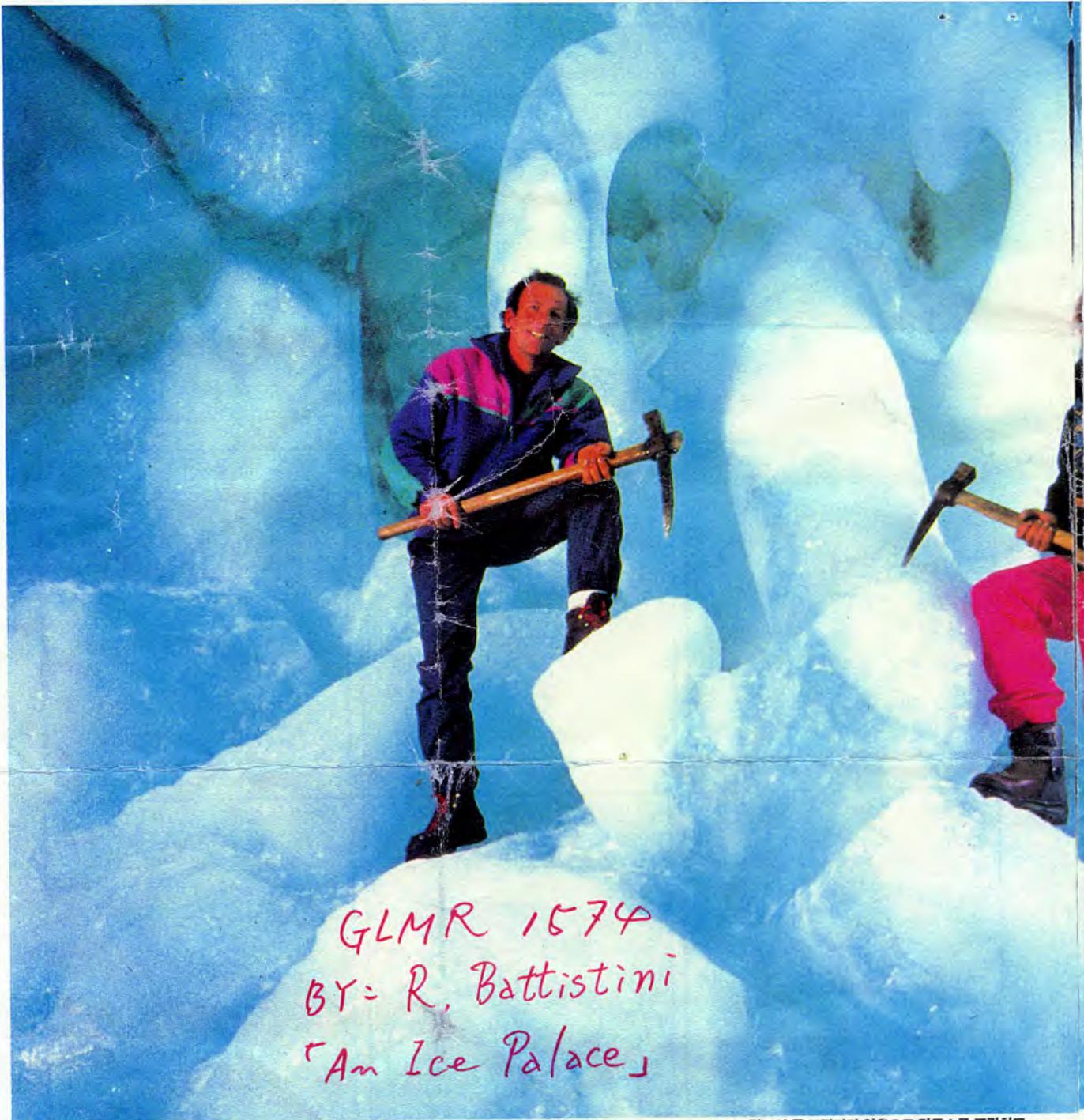
esprit, des contacts ont été pris avec les gendarmes du secours en montagne pour créer un espace où ils pourraient présenter leur activité. Mais ils pensent pour l'instant à rentabiliser l'investissement consenti pour créer et aménager ces musées sous-glaciaires, qui est loin d'être négligeable.

Au sortir de la grotte, le touriste en short ("homo turisticus"), scrutant

l'horizon, revient à l'assaut en interpellant un moniteur. "D'ici, est-ce qu'on aperçoit le mont Chauve par temps clair?" La réponse est non. Par contre, le Cervin, le mont Blanc et le mont Viso, oui. L'homme empoigne alors son caméscope.

Christian NEYRAT ■

Tous renseignements à l'office de tourisme des Deux Alpes (Tél. : 76.79.22.00.)



GLMR 1574
 BY: R. Battistini
 「An Ice Palace」

지구촌 산책

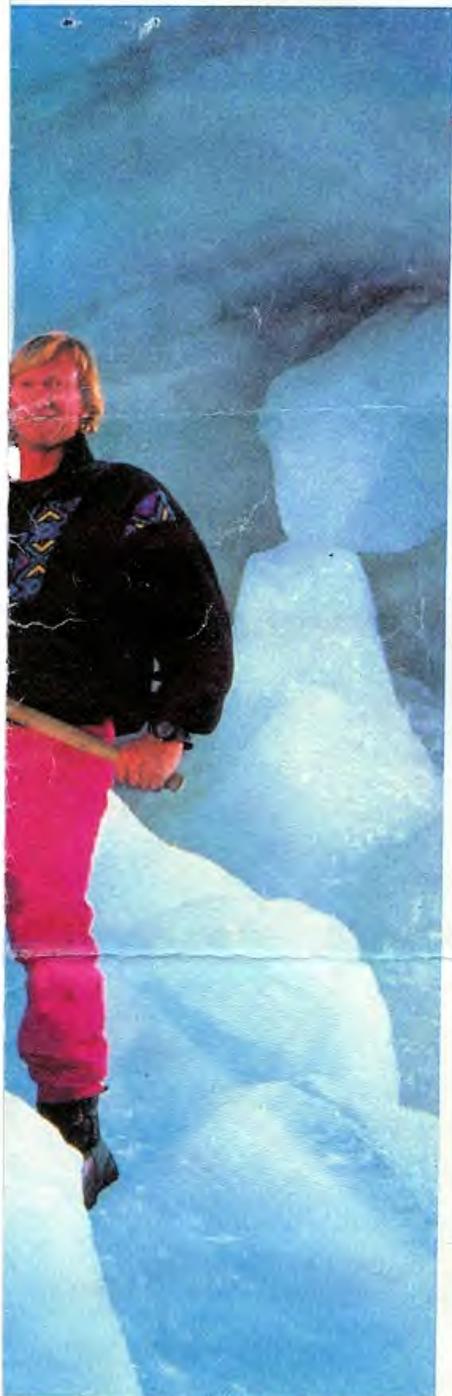
**해발 3천2백m 雪山 속에
 얼음조각 즐비한 꿈의 궁전**

사진 · 알파포투스

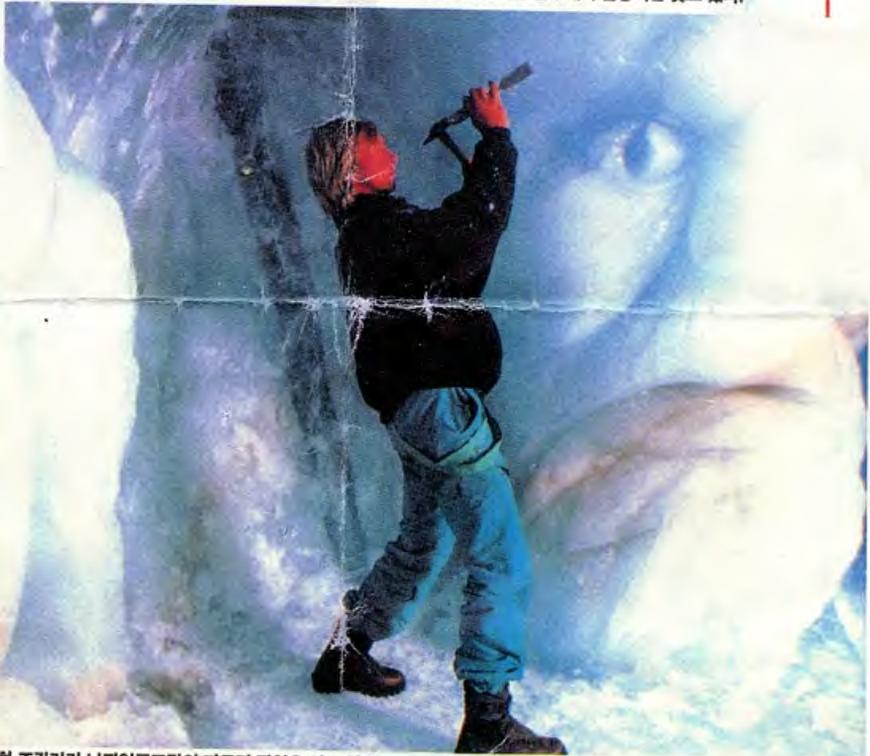
프랑스의 두 조각가가 얼음으로 맘모스를 조각하고 있다.

프랑스 국경 알프스산맥에 있는 메쥬봉 3천2백m 지점에 「설산 속의 궁전」이라 불리는 곳이 있다. 굴에 들어서서 40m쯤 내려가면 두 군데의 얼음방이 나온다. 바로 「설산 속의 궁전」이다. 이곳에는 얼음으로 된 거대한 맘모스, 나무, 독수리와 두 남녀의 얼굴 조각이 있다.

「설산 속의 궁전」은 베르나르 랑블레



랑블레와 가르덴이 20세기초의 산악가이드 복장을 하고 「설산 속의 궁전」 입구에서 관광객을 맞고 있다.



한 조각가가 남자얼굴조각의 마무리 작업을 하고 있다.

와 부르노 가르덴 등 7명의 영웅한 프랑스인들에 의해 만들어졌다. 랑블레와 가르덴은 산악가이드 겸 구조원으로 메슈봉의 한 스키장에서 일하고 있다. 이들은 재작년 산악구조원으로서 고령이라고 할 수 있는 나이 40을 바라보게 되자 「은퇴하기 전, 자연을 파괴하지 않는 한도내에서 우리의 숨결을 남겨 놓자」고 의기투합했다. 이들이 생각해 낸 것은 얼음궁전이였다.

이들은 얼음궁전을 만들기 위해 1년반

동안 산의 얼음을 파기 시작했다. 처음에는 전기톱으로 얼음을 도려냈지만 여의치 않자 곡괭이를 이용했다. 이들은 매일 아침 8시에 일어나 밤새 동굴입구에 쌓인 눈을 치우는 일부터 시작했다. 산사태로 동굴 속에 갇히는 경우도 있었다. 갖은 노력 끝에 두개의 얼음방울 만든 뒤 이들은 프랑스의 내로라하는 5명의 얼음조각가를 불러 조각작품을 만들게 했다.

궁전에는 요즘 많은 관광객이 몰려 들고 있다. 랑블레와 가르덴은 20세기초의 산악가이드 복장을 하고 「설산 속의 궁전」 입구에서 관광객을 맞고 있다. 하지만 「설산 속의 궁전」이 얼마나 오래 보존될지는 아무도 장담할 수 없다. 관광객들이 터뜨리는 카메라 플래시 세례로 「설산 속의 궁전」은 차츰 녹아내릴 것이기 때문이다. (愼亨浚 주간부기자)

Encore une belle idée. Les jours de pleine lune, la dernière remontée mécanique emmène les volontaires au glacier, à 3 200 m d'altitude. De là, on descend au restaurant d'altitude pour un dîner copieux, puis dans un halo lunaire, bien encadré par les monos, on glisse jusqu'à la station.

Les Deux-Alpes (Isère) se sont fait une spécialité de ce genre d'idées, originales et sympathiques. Ainsi l'arrivée du Père Noël le 25 décembre, des spectacles son et lumière sur l'histoire du ski, **une grotte dans le glacier** des gymkhanas et un stade de slalom ouvert en permanence. Et même, pour la séquence "je me souviens" le village de Venosc à dix minutes en télécabine.

Une qualité de neige superbe, un domaine skiable qui va de 1 300 m à 3 600 m, 200 km de pistes balisées, et un ski-pass grande galaxie qui donne accès à 345 remontées mécaniques : la station s'affirme jeune et sportive.

❄ **L'idée qu'on aime** : les réductions sur les forfaits accordées par les hôteliers.

❄ **Raffiné** : Un Relais et Châteaux avec restaurant coté et toqué, la Bérandère, au pied des pistes avec piscine intérieure, jacuzzi et sauna : à partir de 690 F par personne en demi-pension (76 79 24 11).

❄ **Familial** : Chalet Mourier et son restaurant le Pigeon Polyte, à partir de 395 F en demi-pension (76 80 56 90).

❄ **Office de tourisme Deux-Alpes** : 76 79 22 00.
Réservations au 76 79 58 42.



Les deux guides proposent une promenade merveilleuse, et sans efforts, au sein d'un glacier.

D.R.

Un voyage à la Jules Verne

Faites un voyage en toute sécurité au cœur des glaciers avec Bruno Gardent et Bernard Lambollez, guides de haute montagne. Ces deux Indiana Jones n'ont pas hésité à creuser, à la pelle, une galerie sous le glacier de la Girose, au-dessus de la Grave, à plus de 3 000 m d'altitude. Une merveille que cet accès aux lacs bleus pris sous les glaces et aux crevasses impres-

sionnantes. La galerie, blanche et brillante comme du cristal, est habitée par des personnages et des animaux sculptés dans la glace. Une deuxième grotte a été creusée au sommet des pistes des Deux-Alpes, sous le glacier du Mont-de-Lans. Avis : Bruno et Bernard cherchent d'autres glaciers à explorer...

Renseignements : Grottes de la Meije. Tél. : (16) 76.79.92.07.

Au cœur du glacier

Bruno Gardent et Bernard Lambolez, guides de haute montagne en Oisans, ont, en 1993, creusé, à la pelle, une galerie de cent mètres de long s'enfonçant à trente mètres de profondeur sous le glacier de la Girose, au-dessus de la Grave, à 3 200 mètres d'altitude (le site est relié par téléphérique). Au cœur du glacier, ils proposent aux visiteurs une remontée dans le temps, peuplée de personnages et d'animaux sculptés dans la glace. L'année suivante, les deux guides ont récidivé, avec une nouvelle grotte, creusée, à 3 400 mètres d'altitude, dans le glacier du mont de Lans,

au sommet du funiculaire des Deux-Alpes (accès été comme hiver, à pied ou à ski). Tout au long de la galerie, salles et alcôves abritent des sculptures représentant des métiers de l'Oisans en voie de disparition (forgeron, colporteur, cristallier, ardoisier...) et un dinosaure fétiche, long de huit mètres. Les deux compères n'ont pas l'intention d'en rester là : contact est pris avec des glaciologues du CNRS pour créer une salle (blanche) à vocation scientifique.

Les Grottes de la Meije
Tél. : 76 79 92 07

Pour en savoir plus

- Neige et avalanches, revue de l'ANENA, association pour l'étude de la neige et des avalanches, 15, rue Ernest-Calvat - 38000 Grenoble, Tél. : 76 51 39 39. De nombreux ouvrages et matériels pédagogiques peuvent être obtenus auprès de cette association.
- Tout savoir ou presque sur la neige et les avalanches, édité par l'ANENA, fait le point sur la formation de la neige, ses différents types de cristaux, ses propriétés mécaniques et thermiques, le mécanisme des avalanches.

Beaux livres (blancs)

- Le massif des Écrins vu du ciel, de Philippe Poulet et Pascal Sombardier, éd. Glénat.
- Le massif des Écrins de glace et de feu, de Jacques et Roger Manent, images et approches ethnologiques de la vie montagnarde.
- Les sept sommets du bonheur, Jean-Pierre Franchon et Éliane Verges, éd. Recto.

n° 50

DÉCEMBRE 1994

SCIENCE & NATURE

Le magazine de l'environnement

96, rue du Fg-Poissonnière

75010 Paris

Téléphone : (1) 44 63 52 00

Fax : 44 63 05 21



Photo de couverture :
Chat sauvage, par P. Bourguignon

LE BONHOMME

La passion de la montagne

Originaire du Bonhomme, Bernard Lambolez est guide de haute montagne dans les Alpes. Un rêve d'enfance qu'il a réalisé à force de persévérance.

Dans notre édition du jeudi 14 octobre les lecteurs ont découvert une page en couleurs sur les merveilles de la sculpture de la glace, réalisée dans une galerie creusée dans le glacier, dans le parc naturel des Ecrins. Cette création artistique est l'œuvre de Bernard Lambolez, originaire du Bonhomme.

Bernard est né au Bonhomme au cœur des Vosges en 1956. Il est le troisième des cinq enfants des époux Guy Lambolez, premier adjoint au maire, serrurier retraité, et de Clémentine Baradel. Comme son père et son grand-père maternel Auguste, il devait continuer la tradition familiale en forgeant le fer. A l'école communale, c'est un enfant comme un autre, mais rêvant souvent de liberté et d'évasion sur les hauteurs en contemplant les montagnes.

L'APPEL DE LA MONTAGNE

En vain, il essaye de travailler dans la forge de son père. L'appel de la montagne est plus fort. Ces montagnes, il apprend à les aimer encore plus lors des balades estivales. Au sein du ski-club de son village, il participe à diverses compétitions et glane de nombreux trophées et titres. Le massif des Vosges le frustre de toute expansion vu sa faible altitude. Il rêve à nouveau mais cette fois-ci ce sont les Hautes-Alpes qui l'attirent.

Durant sept longues années, il fréquente, avec l'aide maternelle de ses parents, l'école nationale de ski et d'alpinisme à Chamonix. Il termine ses études nanti des diplômes de pisteur-secouriste, de moniteur de ski et enfin celui de guide de haute montagne.

Ils sont 170 en France à posséder ce diplôme, regroupés dans l'organisation professionnelle « La compagnie des guides ». Son dur métier, avec tous les risques qui l'accompagnent, il l'exerce avec compétence et surtout avec passion sur les cimes de la Meije (3982 m), du Rateau (3809 m) et du Pic de la Grave (3669 m).

Les intempéries, les longs séjours en haute montagne, l'effort continu sur les parois rocheuses les plus difficiles ont donné à son visage une expression qui traduit le courage, le défi face aux difficultés de chaque instant et surtout la solidarité. En lui parlant de son village natal, on lui trouve beaucoup de reconnaissance envers les siens qui lui ont permis de réaliser ses rêves d'enfance. Le canoë-kayak l'éloigna un

certain temps de sa profession puisqu'il participa en Corse au tournage du film Corsicayak pour le compte de la télévision.

LA RELÈVE EST ASSURÉE

Marié à M^{lle} Dominique Creusot dont la famille est originaire du département des Vosges et qui tient un magasin de souvenirs à l'Alpe d'Huez, Bernard est le père de deux garçons. Il réside dans le pittoresque village d'Huez, une cité accrochée au flanc de la montagne.

Damien, son fils aîné âgé de 12 ans, a déjà hérité du virus de son père. Quand son planning scolaire le lui permet, il se poste à l'entrée de la galerie du glacier que son père a créé et, en guide avisé, conduit les visiteurs à

travers les merveilles des sculptures insolites. La relève est d'ores et déjà assurée.

A travers la grotte des glaciers de la Meije, Bernard Lambolez, le guide de haute montagne originaire du Bonhomme, est allé au bout de ses rêves. Nullement grisé par ses succès professionnels, il est resté profondément attaché à son village natal.

La réalisation exemplaire de Bernard Lambolez veut être un message de courage, de persévérance et d'optimisme à ceux qui abdiquent bien trop vite ou qui n'ont pas le cran d'entreprendre.

« L'Alsace » se joint aux habitants de son village natal et félicite Bernard, le Vosgien alpiniste, pour sa réussite professionnelle.

Henri HOBEL

LA MEIJE : VOYAGE AU CŒUR DU GLACIER



Sous la glace, deux guides de La Grave ont creusé et aménagé une grotte. Des sculpteurs en ont façonné les parois. Un travail de titan pour permettre au plus grand nombre de découvrir un monde fabuleux.

**Une page
jeux tout l'été**

Chaque jour, testez vos connaissances, décidez le message secret, déchiffrez mots croisés et mots fléchés...

DECOUVERTE

LA GALERIE DES GLACES

Sous le glacier de La Meije, deux guides ont creusé une grotte merveilleuse, habitée par des sculptures qui symbolisent le voyage de notre civilisation à travers les siècles. L'esprit de Gaspard est toujours vivant

Aliez savoir pourquoi tout ce qui touche à La Meije et à ses glaciers a toujours été empreint de mystère et d'émotion. Il y a là, aux confins des départements de l'Isère et des Hautes-Alpes, un site grandiose qui ne manque pas d'attirer le regard du touriste jusqu'à le mettre sous le charme. D'aucuns parlent même d'envoûtement, et si au pied de La Meije les autochtones font comme si de rien n'était, le plaisir qu'ils ont à côtoyer au quotidien ce grand géant et ses voiles blanches n'a d'égal que celui qu'a dû ressentir un jour de l'an 1887, ce brave pionnier de Gaspard...

Or, voilà qu'à son instar et sur ses traces, deux guides de haute montagne de La Grave s'amuse à jouer aussi à jouer les aventuriers sur les glaciers ; où plutôt, conviendrait-il mieux d'écrire, sous le glacier de La Girose ! Bruno Gardent et Bernard Lambolez ont du tempérament, et de la suite dans les idées. Au point d'avoir eu un jour celle de creuser une grotte dans la glace, afin d'ouvrir ces entrailles millénaires à l'appétit des explorateurs-estivants de cette fin de siècle.

Un pari fou qui en a fait rire plus d'un dans la vallée, mais qui est bien pourtant devenu réalité le 28 juin dernier : ce jour-là, nos deux guides recevaient tous leurs amis pour une journée "glacier ouvert" pleine de surprises.

Une idée à piocher

Sans être atteints par la limite d'âge, Lambolez et Gardent savent mieux que quiconque que le métier de guide est ingrat. A flirter au fil des ans avec le risque, les deux hommes n'en ont pas oublié pour autant d'envisager l'avenir et celui des leurs.

"Il fallait penser à la reconversion, diversifier nos activités, si possible en apportant quelque chose à notre

pour permettre au plus grand nombre de découvrir de l'intérieur ce fabuleux monde.

Ainsi, le printemps venu, à 3 200 mètres d'altitude et à quelques petites encablures de l'arrivée des téléphériques des glaciers de La Meije, les deux compères se sont-ils transformés en mineurs. Armés de pioches et... d'une bonne dose de courage, aidés par trois amis métamorphosés en sherpas spécialistes du transport de glace pilée, ils ont creusé durant près de 80 jours, inlassablement. Petit à petit, la galerie s'est enfoncée horizontalement sous le glacier, au gré des difficultés constituées par les crevasses, les poches d'eau et celles contenant de l'air.

Un vrai travail de titan dont on n'arrive à mesurer l'ampleur qu'en imaginant les 1 500 m³ de glace extraits de la cavité.

"Ici, au bout de la grotte, nous sommes sous 40 mètres de glace ! Mais, comme dans tout l'ouvrage, la température demeure fixe à -1°".

Celle de certains banquiers qui ont suivi Bruno et Bernard dans l'aventure devait être assurément plus élevée. Un constat qui est tout à leur honneur, car la S.A.R.L. "des grottes de La Meije", créée pour la circonstance, n'a bénéficié d'aucune aide des collectivités.

"Nous avons dû investir, en plus de notre temps, près de 300 000 francs. Au fur et à mesure qu'on creusait, on s'endettait!". Pourtant, le projet fou de nos deux guides de La Grave ne se contentait pas d'une simple grotte, même bien aménagée, avec lumières adéquates et sol anti-glisse. Forts de leur rencontre l'hiver dernier, à L'Alpe-d'Huez, avec des sculpteurs sur neige et sur glace, Lambolez et Gardent tenaient à donner à leur œuvre une dimension artistique capable de la transformer en une véritable innovation mondiale. Une grotte glaciaire oui, offrant la



Gaspard, le premier vainqueur de La Meije, figure emblématique de cette grotte

également un vrai musée à la gloire de la sculpture sur glace, voilà ce qu'il est possible de visiter et d'admirer désormais. Ce qui ne manque pas de surprendre, car les œuvres réalisées, avec ce qu'elles dénotent de différences dans l'expression artistique, contribuent vraiment à donner une dimension extraordinaire à ce monde.

Durant une semaine, Serge Pillard, son fils Guillaume, Gérard Ducret et Marcel Piot, ont sculpté la glace. De leurs mains sont nés animaux, arche de Noë, portrait d'alpiniste, mammoth, homme de Cro-Magnon, arbre de vie... "Au fur et à mesure que l'on s'enfonce sous le glacier, explique encore Bernard Lambolez, que l'on traverse des glaces de plus en plus anciennes, nous avons voulu remonter nous aussi le temps". Tout cela sous le regard mystérieux de Gaspard de La Meije qui siège en bonne place, au cœur de cette réalisation qui se veut un véritable message d'optimisme à l'intention de ceux qui n'osent plus entreprendre. Bruno et Bernard sont allés au bout de leur rêve, même s'ils savent déjà que chaque année, il faudra pallier aux outrages dus aux mouvements du glacier.

Et comme ils sont assurément sortis plus fort que jamais de leur confrontation avec le mastodonte, ils envisagent désormais d'aller chatouiller d'autres glaciers, aux Deux-Alpes, puis à L'Alpe-d'Huez.

Histoire de voir si la glace est aussi dure à creuser.

Jean BEVERAGGI ■

Grotte de glace de La Meije : ouverte tout l'été de 8 à 17 heures. Accès par



Bernard Lambolez et Bruno Gardent. Photo

Allez savoir pourquoi tout ce qui touche à La Meije et à ses glaciers a toujours été empreint de mystère et d'émotion. Il y a là, aux confins des départements de l'Isère et des Hautes-Alpes, un site grandiose qui ne manque pas d'attirer le regard du touriste jusqu'à le mettre sous le charme. D'aucuns parlent même d'envoûtement, et si au pied de La Meije les autochtones font comme si de rien n'était, le plaisir qu'ils ont à côtoyer au quotidien ce grand géant et ses voiles blancs n'a d'égal que celui qu'a dû ressentir un jour de l'an 1887, ce brave pionnier de Gaspard...

Or, voilà qu'à son instar et sur ses traces, deux guides de haute montagne de La Grave s'amuse à jouer les aventuriers sur les glaciers ; où plutôt, conviendrait-il mieux d'écrire, sous le glacier de La Girose ! Bruno Gardent et Bernard Lambolez ont du tempérament, et de la suite dans les idées. Au point d'avoir eu un jour celle de creuser une grotte dans la glace, afin d'ouvrir ces entrailles millénaires à l'appétit des explorateurs-estivants de cette fin de siècle.

Un pari fou qui en a fait rire plus d'un dans la vallée, mais qui est bien pourtant devenu réalité le 28 juin dernier : ce jour-là, nos deux guides recevaient tous leurs amis pour une journée "glacier ouvert" pleine de surprises.

Une idée à piocher

Sans être atteints par la limite d'âge, Lambolez et Gardent savent mieux que quiconque que le métier de guide est ingrat. A flirter au fil des ans avec le risque, les deux hommes n'en ont pas oublié pour autant d'envisager l'avenir et celui des leurs.

"Il fallait penser à la reconversion, diversifier nos activités, si possible en apportant quelque chose à notre pays" résume avec simplicité Bernard. D'où le projet de creuser et d'aménager une grotte dans la glace

pour permettre au plus grand nombre de découvrir de l'intérieur ce fabuleux monde.

Ainsi, le printemps venu, à 3 200 mètres d'altitude et à quelques petites encablures de l'arrivée des téléphériques des glaciers de La Meije, les deux compères se sont-ils transformés en mineurs. Armés de pioches et... d'une bonne dose de courage, aidés par trois amis métamorphosés en sherpas spécialistes du transport de glace pilée, ils ont creusé durant près de 80 jours, inlassablement. Petit à petit, la galerie s'est enfoncée horizontalement sous le glacier, au gré des difficultés constituées par les crevasses, les poches d'eau et celles contenant de l'air.

Un vrai travail de titan dont on n'arrive à mesurer l'ampleur qu'en imaginant les 1 500 m³ de glace extraits de la cavité.

"Ici, au bout de la grotte, nous sommes sous 40 mètres de glace ! Mais, comme dans tout l'ouvrage, la température demeure fixe à -1°".

Celle de certains banquiers qui ont suivi Bruno et Bernard dans l'aventure devait être assurément plus élevée. Un constat qui est tout à leur honneur, car la S.A.R.L. "des grottes de La Meije", créée pour la circonstance, n'a bénéficié d'aucune aide des collectivités.

"Nous avons dû investir, en plus de notre temps, près de 300 000 francs. Au fur et à mesure qu'on creusait, on s'endettait!". Pourtant, le projet fou de nos deux guides de La Grave ne se contentait pas d'une simple grotte, même bien aménagée, avec lumières adéquates et sol anti-glisse. Forts de leur rencontre l'hiver dernier, à L'Alpe-d'Huez, avec des sculpteurs sur neige et sur glace, Lambolez et Gardent tenaient à donner à leur œuvre une dimension artistique capable de la transformer en une véritable innovation mondiale.

Une grotte glaciaire oui, offrant la possibilité d'admirer les différentes composantes de la glace, et ses variations de tons bien sûr. Mais



Gaspard, le premier vainqueur de La Meije, figure emblématique de cette

égalité un vrai musée à la gloire de la sculpture sur glace, voilà ce qu'il est possible de visiter et d'admirer désormais. Ce qui ne manque pas de surprendre, car les œuvres réalisées, avec ce qu'elles dénotent de différences dans l'expression artistique, contribuent vraiment à donner une dimension extraordinaire à ce monde.

Durant une semaine, Serge Pillard, son fils Guillaume, Gérard Ducret et Marcel Piot, ont sculpté la glace. De leurs mains sont nés animaux, arche de Noë, portrait d'alpiniste, mammoth, homme de Cro-Magnon, arbre de vie... "Au fur et à mesure que l'on s'enfonce sous le glacier, explique encore Bernard Lambolez, que l'on traverse des glaces de plus en plus anciennes, nous avons voulu remonter nous aussi le temps". Tout cela sous le regard mystérieux de Gaspard de La Meije qui siège en bonne place, au cœur de cette réalisation qui se veut un véritable message d'optimisme à l'intention de ceux qui n'osent plus entreprendre. Bruno et Bernard sont allés au bout de leur rêve, même s'ils savent déjà que chaque année, il faudra pallier aux outrages dus aux mouvements du glacier.

Et comme ils sont assurément sortis plus fort que jamais de leur confrontation avec le mastodonte, ils envisagent désormais d'aller chatouiller d'autres glaciers, aux Deux-Alpes, puis à L'Alpe-d'Huez.

Histoire de voir si la glace est aussi dure à creuser.

Jean BEVERAGGI ■

Grotte de glace de La Meije : ouverte tout l'été de 8 à 17 heures. Accès par les téléphériques des glaciers de La Meije, - 05230 La Grave -, "R.N. 91" entre Bourg-d'Oisans et Briançon.



Bernard Lambolez et Bruno Gardent .



Une équipe de sculpteur qui a su relever le défi lancé par les deux guides de La Grave Photo J.B.



Serge Pillard, président de l'association

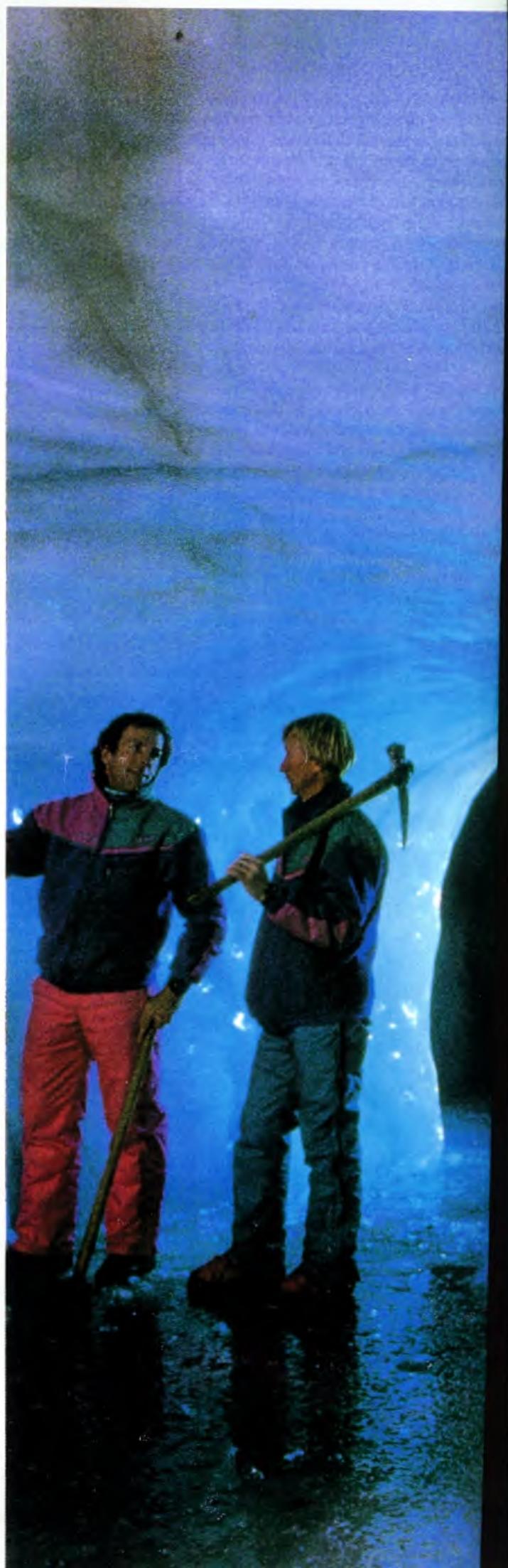
Photo Robert BATTISTINI/GLMR

La galleria delle statue di ghiaccio

fotografie di Stephane Compoint/Sygma/G.Neri

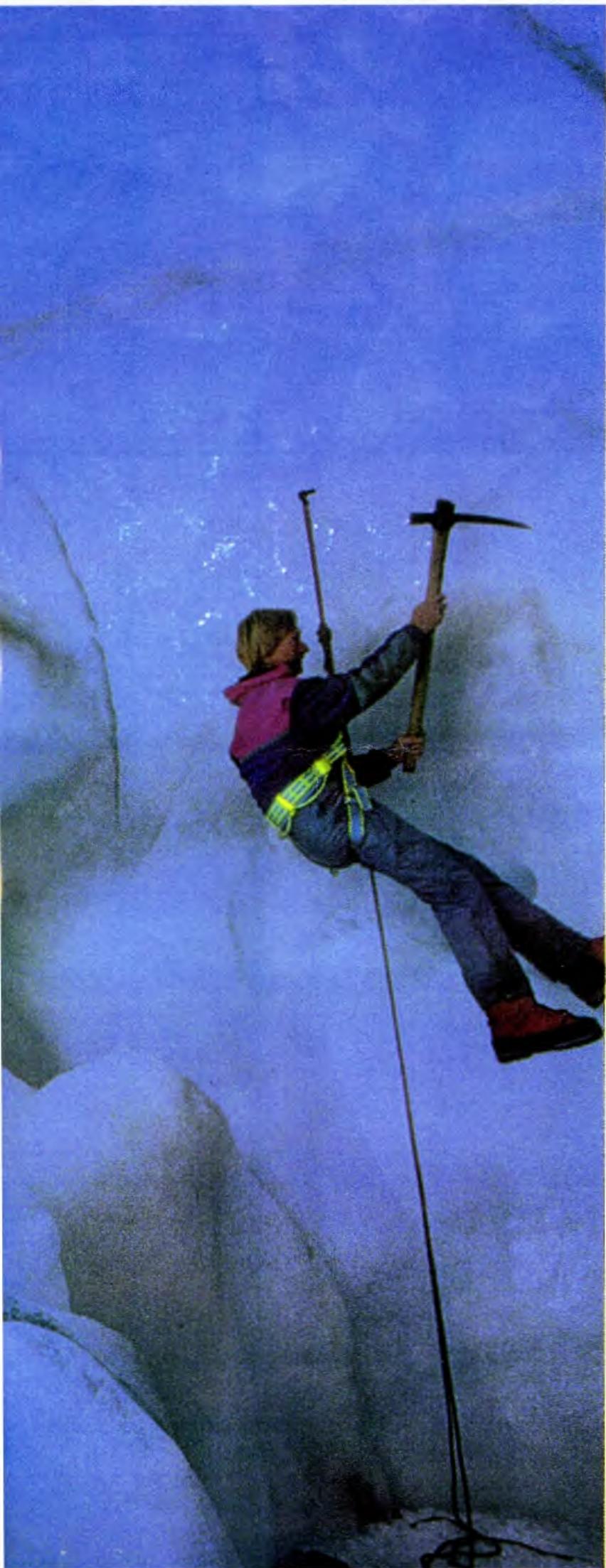


In una caverna del ghiacciaio di Meije, teatro di alcune delle imprese più belle di Chantal Mauduit, due guide alpine hanno aperto al pubblico una singolare mostra d'arte: hanno scolpito nelle pareti e nei blocchi d'acqua congelata figure fantastiche ed evocative della preistoria e della storia di questa montagna.









Per visitarla bisogna andare a 3.200 metri d'altitudine. Andare, non necessariamente arrampicarsi, perché è disponibile la teleferica del ghiacciaio del Rateau, nel cuore del parco naturale degli Ecrins. Qui, nella grotta del Girose, quaranta metri sotto il livello del ghiaccio perenne, Bernard Lambolez e Bruno Garde, due guide alpine, hanno scavato una stupefacente caverna delle fate che attira centinaia di visitatori ed è quindi considerata un'interessante fonte di reddito dagli abitanti della valle.

I quali, per la verità, quando i due (avvicinandosi l'età della pensione) misero mano al lavoro, li presero per matti e li trattarono come tali. Bernard e Bruno scavarono come forsennati per ottanta giorni: un'impresa titanica, massacrante; al termine della quale avevano rimosso 1.500 metri cubi di ghiaccio per aprire un passaggio lungo 85 metri e largo 2,50 che conduce a un salone. Qui sono in mostra le statue, anch'esse di ghiaccio: un mammoth,

un uomo preistorico, un busto Gaspard, il primo a conquistare il ghiacciaio nel 1895, scolpite in pochi giorni da un gruppo di scultori specializzati nel genere gelido.

Un lavoro effimero, tuttavia: il ghiacciaio è vivo, avanza di venti metri all'anno, e il suo movimento determina le sculture che devono essere continuamente rifatte. Comunque non si scioglieranno mai al primo sole, come avviene alle sculture realizzate ogni anno al famoso festival di Sapporo, in Giappone.

Incoraggiati dal successo, gli imprenditori Lambolez e Garde staranno pensando seriamente di tornare a impugnare il piccone per allargare la caverna e destinare lo spazio alla storia dell'alpinismo: come al Museo Grevin, ma con statue di ghiaccio anziché di cera; e a una sezione scientifica curata dai glaciologi Cnrs, il Centro nazionale francese della Ricerca scientifica, di Grenoble. Se nel Mije l'impresa si rivela impossibile, ci sarebbe sempre l'alternativa del Deux Alpes o dell'Alpe d'Huez.





Deux pioches, deux pelles, une idée, quelques camarades motivés et une bonne dose de courage, il n'en fallait pas plus à Bruno Gardent et Bernard Lambomez, deux guides de haute montagne de la Compagnie des guides de l'Oisans pour mener à bien leur projet. Et quel projet ! Creuser dans la glace des cheminements et des grottes permettant à "Monsieur tout le monde" d'accéder

aux entrailles des glaciers. Leur histoire a commencé au beau milieu du glacier de La Giroze, dans le massif de la Meije, lorsqu'ils se sont "plantés" là, face à la montagne, avec comme seules armes, deux pics à glace forgés par leurs propres soins. Après 3 mois d'efforts, nos deux mineurs de l'impossible accueillirent leurs premiers visiteurs. Le succès fut immé-



diat - 25 000 entrées durant l'été -, d'où l'irrésistible envie de continuer l'aventure sur d'autres terrains et trouver de nouveaux glaciers à explorer. Ainsi, depuis le 3 janvier, aux Deux Alpes, une grotte située au glacier du Mont de Lans, creusée avec le même soin, est ouverte aux skieurs et aux piétons. Elle "expose" sur 120 m de galeries des sculptures de glace évoquant les vieux métiers de la montagne - forge-

ron, colporteur, ardoisier, cristallier... - qui revivent aussi à travers les commentaires de Roger Canac. Une balade dans le temps tout à fait originale, qui offre au public sportif un "plus" culturel à travers ce petit musée improvisé... à quelque 3400 m d'altitude.

Contact : Office du Tourisme des Deux Alpes : 76.79.22.00

R. J.



PHOTOS : F. PATTOU